

Éditions-Diffusion Charles Léopold Mayer  
38, rue Saint Sabin  
75011 Paris  
tel/fax : 01 48 06 48 86  
diffusion@eclm.fr  
www.eclm.fr

Les versions électroniques et imprimées des documents sont librement diffusables,  
à condition de ne pas altérer le contenu et la mise en forme.  
Il n'y a pas de droit d'usage commercial sans autorisation expresse des ECLM.



n° 32

**Pax Christi  
et la réconciliation  
franco-allemande**

*Fiches DPH  
François Mabile, Juillet 1993*



## **CREER UN ART DE LA CONSTRUCTION DE LA PAIX TOUT UN PROGRAMME**

La construction de la paix est un art à multiples facettes. Là où la violence est enracinée dans les cultures, il faut comme en Colombie la comprendre pour apprendre à l'extirper. Là où des conflits violents et des guerres civiles déchirent la société, il faut inventer les processus de négociation entre les parties. Là où une société a vécu la dictature, il faut construire les apprentissages du dialogue et de la démocratie, il faut reconvertir les appareils policiers et politiques. Là où la guerre, chaude ou froide, a structuré l'économie et donné naissance à des complexes industrialo-militaires puissants qui font vivre des régions entières, il faut engager la difficile aventure de la conversion.

Mais il n'y a pas de paix durable sans réconciliation. La guerre est un projet simple, où les amis sont les amis, les ennemis les ennemis, à la fois méconnus et démonisés. La guerre construit les représentations et reconstruit la mémoire des violences passées. La paix ne peut pas seulement se nourrir d'amnésie. Elle suppose un long et laborieux travail de la mémoire, comme on parle de travail de deuil. Elle suppose la construction d'un pardon authentique réciproque, qui peut décider d'effacer le passé et de repartir à zéro, et qui pourtant n'est pas de l'amnésie. Elle suppose que les ennemis d'hier se parlent, que soit rompu un jour la malédiction de la transmission héréditaire des haines et des vengeances.

A chaque occasion où je vois soulever la question de la réconciliation, j'entends presque rituellement soulever la question : « Comment vous, Français, avez-vous fait après la seconde guerre mondiale pour que l'alliance franco-allemande devienne le pivot de l'Europe ? »

C'est pourquoi, lorsque Pax Christi m'a demandé si la Fondation serait prête à l'aider à valoriser ses archives, la FPH a tout de suite accepté. L'histoire de Pax Christi n'est pas l'histoire de la réconciliation franco-allemande. C'est l'histoire d'un mouvement catholique né de la guerre. Ce que racontent les archives, ce n'est pas la Vérité ; c'est mieux que cela : c'est une part de vérité venant d'un acteur très directement engagé dans une aventure humaine. Nous avons souhaité d'un commun accord que le travail garde trace de l'exploitation minutieuse de la littérature grise du mouvement. C'est pourquoi nous avons choisi de le faire sous forme de fiches DPH, pour que cette exploitation de la mémoire puisse participer à une mémoire collective. Cette méthode, bien sûr, a aussi ses contraintes, celles de permettre que chaque fiche, prise isolément, puisse intéresser le lecteur. Un peu comme un livre dont chaque page ouverte au hasard se suffirait à elle-même.

Cette contrainte, François Mabile l'a magnifiquement assumée. J'ose espérer que ce travail de capitalisation servira au mouvement Pax Christi, mais je suis également convaincu qu'il touchera le large public de ceux qui se voudraient artisans de paix, même s'ils ne partagent ni les convictions, ni la culture, ni l'histoire de Pax Christi.

**Pierre CALAME**  
Président de la  
Fondation pour le progrès de l'homme



## **La naissance d'un mouvement en faveur de la paix en milieu catholique européen au XXe siècle : Pax Christi**

---

En 1922, Mgr Ratti devenu Pie XI prend pour devise « Pax Christi in Regno Christi » – « La Paix du Christ dans le Règne du Christ » –, témoignant ainsi de son désir de placer son pontificat sous cette préoccupation.

En 1925, cette devise devient le sous-titre d'une revue, le Bulletin Catholique International, créé par l'historien Maurice Vaussard afin d'oeuvrer au rapprochement entre les catholiques et, plus particulièrement, à la réconciliation franco-allemande.

En novembre 1944, une laïque, Mme Dortel-Claudot, lance la « Croisade de prières pour la conversion de l'Allemagne », dont le sous-titre est « Pax Christi in Regno Christi ». Le nom générique fait explicitement référence à la « Croisade de prières pour la conversion de la Russie », créée en 1937 et placée sous l'autorité de Mgr Feltin. De plus, le terme « croisade » a été fréquemment utilisé par Pie XII durant la guerre. En 1941, le pape avait ainsi demandé aux catholiques de se mobiliser pour une croisade de la paix.

Le sous titre provient d'une suggestion de l'oncle de Mme Dortel-Claudot, lecteur avant la guerre du Bulletin Catholique International de M. Vaussard.

En 1951, les nouveaux dirigeants de Pax Christi décident d'abrégier la dénomination et de garder l'expression générique Pax Christi.

Le document décrit un exemple de circulation d'idées, du sommet (hiérarchie catholique) vers la base (une fidèle laïque), grâce à un médiateur (l'historien et journaliste M. Vaussard). On espère également mettre en évidence la force mobilisatrice d'une idée (la paix), devenue génératrice d'action (création d'un mouvement), grâce à des termes (« croisades », « croisade de prières », « Pax Christi in Regno Christi ») ayant presque valeur de slogans.

*Il s'agit de documents d'archives privées et de lettres envoyées à l'auteur de la présente fiche.*

### **DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME ; SYNCRETISME CULTUREL ; DYNAMIQUE CULTURELLE ; INNOVATION CULTURELLE ; CHRISTIANISME ; RELATION INTERNATIONALE ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/C7/08.

## Changements de dénomination et changements d'orientation au sein d'un mouvement pour la paix : l'exemple du mouvement catholique Pax Christi

---

Pax Christi est un mouvement catholique en faveur de la paix né en France après la seconde guerre mondiale. Dans la mémoire du Mouvement, Pax Christi fut d'abord une oeuvre pour le rapprochement franco-allemand. Mais une analyse plus approfondie de l'histoire montre comment les objectifs seront profondément transformés avec le temps.

Mme Dortel-Claudot, fondatrice de Pax Christi, donna comme premier titre à l'association : « Croisade de prières pour la conversion de l'Allemagne ». La conversion ne signifie pas seulement la prise de conscience par les Allemands de leurs crimes. Il s'affirme en plus un but spécifiquement religieux : le retour de l'Allemagne « schismatique » et pour une grande part protestante, à la seule foi catholique. Pax Christi s'adresse alors en premier lieu non aux Allemands, mais à d'autres victimes des nazis. Et ce furent les Belges puis les Anglais qui adhèrent les premiers à la Croisade.

À la Toussaint 1945, Pax Christi devient « Croisade de prières pour l'Allemagne ». Désiré par Mgr Théas, évêque-président du Mouvement, le changement de titre indique une perception différente de la réalité et des buts poursuivis : c'est d'une part reconnaître la résistance spirituelle qui avait pu s'organiser en Allemagne ; d'autre part s'interroger sur la politique menée par les puissances occupantes – et plus particulièrement la France – en Allemagne depuis la défaite nazie. C'est seulement alors que l'on peut parler de rapprochement franco-allemand puisque peut s'affirmer la réciprocité dans les interventions de prières.

À la Toussaint 1946, le titre change de nouveau, sous les influences conjuguées du recteur de l'Institut Catholique de Toulouse, de Mgr Saliègis, du nonce Roncalli (futur Jean XXIII). Pax Christi devient « Croisade de prières pour les nations ». L'insistance sur le couple franco-allemand disparaît au profit du rapprochement entre toutes les nations. Ceci correspond à un changement de perspective : il s'agit moins d'oeuvrer à l'égard d'une nation – l'Allemagne – que de promouvoir la paix entre toutes les nations et plus spécifiquement, entre les catholiques des différents pays. Le thème de l'unité apparaît avec celui de « catholicité » à vivre et à promouvoir. Une expression marquera ultérieurement cet aspect dans le regard rétrospectif du ; mouvement sur son passé : Pax Christi est né du « scandale de la chrétienté déchirée ».

Il s'agit ici de montrer les aspects sélectifs dans l'usage de la mémoire. Egalement de comprendre que derrière l'unanimité apparente des premiers objectifs coexistent différentes tendances qui finissent par entrer en concurrence. Ces tendances expriment une tension entre une conception ouverte de la paix – c'est-à-dire acceptant une réciprocité dans la remise en cause – et une conception plus étroite – apport unilatéral dans l'action au profit de la paix.

*Bulletin interne de la « Croisade de prières Pax Christi ». Le titre de ce bulletin a maintes fois changé. Seule l'expression Pax Christi n'a jamais varié, aussi l'avons-nous conservé pour l'ensemble de la période.*

### **DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME ; ECHANGE D'EXPERIENCES ; REFLEXION COLLECTIVE ; CAPITALISATION ; MUTATION CULTURELLE ; PROCESSUS D'ADAPTATION ; TRANSFORMATION SOCIALE ; CHRISTIANISME ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE, 58 AVENUE DE BRETEUIL, 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/04.

## **Comment, grâce au réseau de l'Eglise catholique, une initiative locale en faveur de la paix devient un mouvement international : l'exemple de Pax Christi**

---

Issu d'une initiative privée et dans un contexte de total dénuement financier. Pax Christi, à l'origine simple croisade de prières pour la conversion de l'Allemagne, devient rapidement un mouvement international. Quatre raisons principales expliquent cette progression :

- La cohérence entre le but visé (la paix et plus particulièrement la paix entre catholiques) et la foi catholique. La prise de conscience que l'essor des totalitarismes s'est effectué dans l'espace autrefois appelé « chrétienté » et que l'Eglise a donc échoué dans sa mission d'évangélisation.

- La recherche dès l'origine de l'approbation de la Croisade Pax Christi par la hiérarchie catholique. Cette dernière légitime l'orthodoxie de la Croisade et d'autre part facilite son implantation dans le cadre des diocèses. Les contacts entre évêques de différents pays favorisent l'internationalisation.

- Pie XII avait appelé à plusieurs reprises les catholiques avant et pendant la guerre, à agir pour la paix. Averti par le nonce de France, Mgr Roncalli (futur Jean XXIII) de l'existence de la Croisade et de son approbation par la hiérarchie catholique de France, Pie XII en 1947 approuve les buts de Pax Christi et donne sa bénédiction aux deux principaux dirigeants.

D'où un surcroît de légitimité et de popularité pour la Croisade.

- Enfin, très rapidement, la Croisade assume une visibilité par deux types d'action : la présence au sein de grandes manifestations (ex. : les Semaines Sociales) ; la prédication itinérante : le cas le plus typique est celui du Père Horhämmer, capucin allemand, qui, de 1945 à 1948, sillonne l'Allemagne pour prêcher la paix et faire connaître la Croisade Pax Christi. Ce travail « sur le terrain » est à bien des égards décisif.

Description d'un mode de diffusion d'une innovation en milieu catholique. Deux faits méritent l'attention : le poids de la hiérarchie ; la prédication itinérante qui est à l'opposé d'un mode de mission privilégiant l'insertion paroissiale. On y voit à l'oeuvre plusieurs des mécanismes fondamentaux de la diffusion d'une innovation et du passage du « micro » au « macro » : préexistence de réseaux ; cohérence entre l'innovation introduite et la vocation des réseaux ; présence de mécanismes de diffusion « par contagion » (ici la prédication).

### **DESCRIPTEURS**

PROCESSUS DE LEGITIMATION ; CATHOLICISME ; HISTOIRE DE DEVELOPPEMENT ; HISTOIRE DE REUSSITE ; EVALUATION ; DYNAMIQUE CULTURELLE ; ORGANISATION ; CHRISTIANISME ; RELATION INTERNATIONALE ; PAIX ; RELATION MICRO MACRO.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/04.

## **L'importance de la conceptualisation, des représentations et des idées-choc dans la constitution d'un mouvement international en faveur de la paix : l'idée de « catholicité horizontale » à Pax Christi**

---

Né d'une initiative française, Pax Christi fût d'abord une « Croisade de prières » qui, de 1945 à 1950, devient peu à peu internationale. A la prière s'ajoutèrent les pèlerinages et les rencontres.

En 1950 survient un changement de dirigeants qui devait entraîner une modification de structures. Avant de relancer le mouvement, les nouveaux dirigeants se ménagent une pause de réflexion (1950 et 1951) afin de ressaisir l'ensemble des cinq premières années, d'établir une synthèse. Cette période est celle de la conceptualisation qui amènera Pax Christi à se doter d'une devise (cf. notre bordereau n° 6) et d'une « notion-clef » : celle de « catholicité horizontale ». L'intérêt de cette notion est multiple :

- Elle synthétise, conceptualise et fixe en une expression l'expérience vécue ou en germe dans l'histoire des origines du mouvement.

- Elle est porteuse de sens pour l'Eglise : la « catholicité horizontale » c'est le désir de rétablir le sens de l'appartenance commune à l'Eglise entre catholiques de différents pays et de l'importance des relations entre catholiques, longtemps sacrifié à une centralisation verticale (poids du Saint Siège dans la vie de l'Eglise). C'est ainsi rétablir un équilibre dans les relations base (militants, catholiques)/sommet (Saint Siège).

- Elle est porteuse de sens au niveau individuel : suis-je d'abord Français ou catholique, Allemand ou catholique ? Elle oblige ainsi à se poser la question de l'appartenance que l'on entend privilégier.

Il est intéressant de constater que cette notion, émise en 1951, et compte-tenu du succès de Pax Christi, oblige le Saint Siège à en tenir compte et à codifier, d'une certaine façon, le rôle qu'il entrevoit pour Pax Christi au sein de l'Eglise. Dans son discours de septembre 1952 adressé aux militants Pax Christi réunis à Assise, Pie XII prononcera différentes phrases sur la nature de Pax Christi et sa mission qui 1) donnent une légitimité à la notion de « catholicité horizontale » 2) obligent le mouvement à raisonner en termes d'objectifs et donc de stratégie. Parmi ces phrases, l'une deviendra constitutive de l'identité du mouvement et de la notion de « catholicité horizontale » : « mettre en jeu les forces de l'unité catholique ».

Conceptualisant des expériences, la notion de « catholicité horizontale » est une invitation à une créativité en faveur de la paix, à des expériences nouvelles et planifiées. Concrètement, elle a amené à la mise en place d'un véritable dispositif de paix : au niveau scolaire jumelage, éducation à la paix, sensibilisation des enseignants (notamment d'histoire-géographie, de langues et de disciplines artistiques) ; mise en place de la Correspondance Catholique internationale, de Routes internationales, de Centres de Rencontres internationales, de Centre d'accueil aux étrangers ; réflexion sur le rôle du tourisme.

Description de la circulation des idées dans l'espace catholique et des rapports entre l'action et la réflexion.

*Documents manuscrits qui sont des prises de notes des conversations privées entre les principaux dirigeants des sections Pax Christi en 1951.*

### **DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME ; PAIX ; RELATION REFLEXION ACTION ; REFLEXION COLLECTIVE ; CAPITALISATION ; PROCESSUS DE LEGITIMATION ; IDENTITE CULTURELLE ; CHRISTIANISME ; INNOVATION CULTURELLE ; COOPERATION INTERNATIONALE ; RESEAU ; IDEOLOGIE.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/04.

## **La structuration progressive de l'action et des institutions oeuvrant en faveur de la paix au sein de l'Eglise catholique : l'exemple de Pax Christi**

---

En 1950, lorsque Pax Christi se restructure, beaucoup d'associations chrétiennes – catholiques notamment – se préoccupent de la paix, incitées notamment par le climat de guerre froide. Il n'était alors nullement évident qu'avec une telle concurrence, Pax Christi survive et même s'impose comme principale organisation catholique pour la paix. D'autant plus qu'au nombre des associations s'ajoutait l'hostilité de certains organismes, peu désireux de voir un mouvement s'octroyer le domaine de la paix. Plusieurs facteurs expliquent le destin du mouvement :

- La définition que Pax Christi donne de lui-même. En se présentant comme « corps » (c'est-à-dire mouvement) et « esprit », Pax Christi 1) ne revendique aucun monopole 2) facilite les échanges avec d'autres organismes dont un seul secteur se préoccupe de la paix et que Pax Christi finira par englober : c'est le cas pour le secteur jeune de Pax Christi qui se fonde sur le secteur jeune des « Compagnons de Saint François », et dont les principaux responsables passent à Pax Christi.

- Le poids des évêques (le président de chaque section nationale Pax Christi est de droit un évêque) est prépondérant. Ils garantissent l'orthodoxie du mouvement tant à l'égard des catholiques de base que de Rome. Maîtres dans leurs diocèses et habilités à conférer aux organisations le titre de « catholique », ils peuvent entraver toute initiative pouvant gêner Pax Christi.

- Le poids de Rome. Le Saint Siège intervient à plusieurs reprises pour demander à des associations catholiques de se mettre à la disposition de Pax Christi et de disparaître au profit de ce dernier.

Description du poids de l'autorité et donc de la légitimité au sein de l'espace catholique. La fiche renseigne sur des aspects relatifs aux canaux du pouvoir. Elle révèle certaines conditions d'efficacité pour le travail et la collaboration au sein de cet espace.

Enfin, on peut parler de la paix en terme de « marché » soumis à une forte concurrence.

### **DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME ; HISTOIRE DE REUSSITE ; REUSSITE ; PROCESSUS DE LEGITIMATION ; EVOLUTION D'UNE SOCIETE ; PAIX ;

LOGIQUE INSTITUTIONNELLE.

### **REDACTEUR FICHE ET GISEMENT**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/08/13.

## **L'élaboration de la doctrine d'un mouvement catholique en faveur de la paix : genèse de la devise « Prière, Etude, Action » de Pax Christi**

---

La devise de Pax Christi, « Prière, Etude, Action » explicite les différentes composantes de sa mission. Dans certaines sections, par exemple en France, les équipes locales sont appelées à se structurer autour de ce triptyque. Beaucoup d'observateurs ont établi un lien avec la devise de l'Action Catholique « Voir, Juger, Agir » et ont cru déceler une influence de la part de cette dernière, pourtant à tort. La genèse de la devise mérite d'être rappelée.

- Pax Christi fut d'abord pensé comme Croisade de Prière. L'insistance sur la dimension spirituelle est donc première. Les grands pôles de cette spiritualité – le pardon, le « Nôtre-Père », le langage de la Croix – fourniront ultérieurement les références pour un élargissement des objectifs initiaux.

- La création d'un secteur « jeunes » en 1947 oblige à une réorientation : ce sont alors les rapports généraux entre l'éducation et la paix qui sont abordés, avec de plus une interrogation sur la spécificité chrétienne : responsabilités de l'enseignant catholique, buts d'un enseignement catholique à la paix.

Cet aspect est renforcé par le désir de la section allemande. Ayant en mémoire la propagande nazie sur les jeunes et dans le domaine de l'enseignement, les Allemands demandent que l'on s'attache plus particulièrement au problème de l'éducation à la paix. Ce faisant, Pax Christi reprend l'un des souhaits de Pie XII, soucieux de la jeunesse et se souvenant que celle-ci avait constitué un enjeu durant la Seconde Guerre Mondiale.

C'est ainsi le problème de la formation – de l'étude – qui émerge peu à peu.

– Le troisième volet – l'action – résulte de plusieurs facteurs :

- 1) Le souci de cohérence, qui est posé par certains dès 1947 : la prière pour autrui ne suffit pas si elle ne s'accompagne pas de gestes concrets en sa faveur. C'est comprendre que la prière invite à l'action et n'est pas isolément, replié sur soi.

- 2) Le contexte de la guerre froide et la volonté de lutter contre l'attrait pour les catholiques des mouvements communistes préconisant l'engagement, obligent à partir de 1951 à envisager l'action. Mais la peur du « politique » et le poids des particularismes nationaux repousseront à 1955 la mise en application de ce principe.

- 3) La pression des catholiques : les sollicitations extérieures obligent également à envisager la possibilité de mener des actions locales, nationales et internationales.

Mais la prise en considération de l'action renforce le deuxième terme, à savoir l'étude. Face à la complexité des problèmes l'étude devient une médiation obligée. De plus, appartenance catholique oblige, l'étude recevra une acception particulière : elle renvoie à la formation à la doctrine de l'Eglise sur la guerre et la paix.

Description de la genèse des idées et des influences diverses C'est également un exemple de la difficulté à « gérer » un mouvement international : la différence peut devenir un obstacle. Il aura fallu 10 ans (1945-1955) à Pax Christi pour trouver sa devise.

### **DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME, RELATION REFLEXION ACTION ; REFLEXION COLLECTIVE ; CAPITALISATION ; VALORISATION DE L'EXPERIENCE ; CHRISTIANISME ; DYNAMIQUE CULTURELLE ; INTERCULTUREL ; PREALABLE CULTUREL DU DEVELOPPEMENT ; LOGIQUE INSTITUTIONNELLE ; EDUCATION A LA PAIX ; RELATION INTERNATIONALE ; IDEOLOGIE ; PAIX ; POLITIQUE.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE, 58 AVENUE DE BRETEUIL, 75007 PARIS, TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/21.

## **L'élaboration de la stratégie d'un mouvement catholique en faveur de la paix : Pax Christi : rôle de la hiérarchie catholique dans la légitimation de l'action internationale d'un mouvement**

---

Dès 1947, le Pape Pie XII s'adresse à Pax Christi, par l'intermédiaire de son substitut au Secrétaire d'Etat, Jean-Baptiste MONTINI (futur Paul VI). Donnant sa bénédiction aux deux principaux dirigeants du Mouvement, le pape y exprimait son souhait pour Pax Christi : créer un climat d'entente universelle.

En 1952, Pax Christi International tient son Congrès à Assise. Pie XII entérine le mot d'ordre naissant du mouvement – prière, étude, action – et fixe ses tâches prioritaires.

Jean XXIII recevra en 1960 les membres dirigeants de Pax Christi à Rome. Il connaît le Mouvement depuis les origines puisque nonce en France, il en avait suivi l'émergence et avait même à une époque, exprimé son avis sur l'évolution désirable. Enfin en 1963, Paul VI donne une audience aux dirigeants du Mouvement. Lui aussi connaît Pax Christi depuis les origines. De plus, les responsables lui ont chaque année envoyé un rapport d'activités. En 1963, en pleine période conciliaire, Paul VI suggère que Pax Christi s'implante sur de nouveaux continents, profitant de la présence de nombreux cardinaux à Rome. Des contacts fructueux s'établiront ainsi avec des représentants de l'Amérique Latine.

Ces relations entretenues avec le Saint Siècle sont importantes. Le Mouvement a pu ainsi recevoir à une occasion – déterminante – une aide financière du Vatican. Mais au-delà de cet aspect – fait important mais ponctuel – Pax Christi a pu recevoir un réel bénéfice de ces contacts :

- sa légitimité en sort renforcée, tant au sein de l'espace catholique qu'en dehors.

Ceci est fondamental dès lors qu'on se souvient que, pendant fort longtemps, paix et communisme ont été associés.

- Ces rapports avec l'autorité ont permis à Pax Christi d'exercer son influence sur ce qu'il faut appeler « le » centre de décision (Rome). Ce fut le cas pour les questions de développement, d'approches globales du problème de la paix (période conciliaire).

- Pax Christi a pu également bénéficier, en certaines circonstances, du réseau de relations romain.

- Enfin, les discours des papes formaient moins un programme qu'ils ne délivraient une inspiration. Par sa position centrale et déterminante, le Saint Siècle, ayant une vue globale de la situation du monde catholique, a pu ainsi faciliter le discernement du mouvement à l'égard des tâches à accomplir.

Le fait que chaque section de Pax Christi ait à sa tête un évêque a bien évidemment renforcé la crédibilité du Mouvement aux yeux de Rome, et facilité les relations. Rappelons de plus que le président international de Pax Christi fut, de 1950 à 1965, le Cardinal Feltin, archevêque de Paris. L'importance de cette dernière fonction a considérablement servi le Mouvement au niveau romain.

La fiche renseigne sur un aspect culturel – toujours valable – propre à l'espace catholique. Elle est également révélatrice d'une ecclésiologie sous-jacente.

*Archives privées qui ne sont pas en possession du Mouvement Pax Christi pour une partie d'entre elles.*

### **DESCRIPTEUR**

CATHOLICISME ; VALORISATION DE L'EXPERIENCE ; PROCESSUS DE LEGITIMATION ; CHRISTIANISME ; IDEOLOGIE ; RESEAU ; RELATION MICRO MACRO ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/12.

## **Diversité des conceptions dans les rapports entre approche éthique et action dans la construction de la paix : exemple des débats interculturels au sein d'un mouvement catholique en faveur de la paix : Pax Christi**

---

En 1966, Pax Christi International, mouvement catholique en faveur de la paix né en France après la seconde guerre mondiale et consacré à l'origine à la réconciliation franco-allemande, élargissant ensuite son action internationale avec l'appui de la hiérarchie catholique, tient son Congrès international à Bergame sur le thème suivant : « les chances de la paix au lendemain du Concile ». Au moment où la présidence internationale change de mains, ce congrès est également l'occasion pour faire le bilan de l'histoire lointaine et récente de Pax Christi. Le problème de l'action est évoqué.

Deux conceptions s'opposent sur le rôle du mouvement Pax Christi : la conception française exprimée par l'ancien secrétaire international Mgr Lalande, et la conception néerlandaise. 1) Pour les responsables français, Pax Christi doit sa réussite à une option fondamentale : son appartenance revendiquée à l'Eglise. L'appui des Evêques a été garant d'orthodoxie et a permis une action des catholiques par dessus les frontières. Cette appartenance voulue explique que trois papes. Pie XII, Jean XXIII et Paul VI ont reconnu Pax Christi, qui, dès lors, constitue un témoignage public de la volonté de paix de l'Eglise. En optant pour le monde catholique, avec une méthode privilégiée – la catholicité horizontale c'est-à-dire « mettre en jeu les forces de paix accumulées dans le monde catholique » selon Pie XII – Pax Christi reçoit également des limites : le mouvement ne peut aller trop loin dans ses recherches et s'écarter pas trop de l'enseignement officiel. Pax Christi doit donc encourager les recherches mais distinguer entre la thèse et l'hypothèse. Par ailleurs, c'est s'obliger à relativiser le rôle et l'ambition de Pax Christi. La section française refuse l'équation « la Paix c'est Pax Christi et Pax Christi c'est la Paix », préférant raisonner en terme de service : Pax Christi agit pour que les forces du monde catholique soient mises en jeu. En terme d'action, cela signifie que le mouvement prépare ses militants à agir pour la paix plus qu'il ne les fait agir en son sein collectivement. Ceci se fonde sur une distinction entre les engagements de Pax Christi, qui portent sur les principes et applications morales, et les engagements des membres, qui portent sur des choix d'ordre technique et relatif. Le Mouvement est ainsi un lieu de ressourcement, de mise en commun pour ceux qui s'engagent dans le domaine politique.

La conception hollandaise, à laquelle se ralliera ultérieurement la section allemande, prend l'exact contre-pied des propositions françaises. Ce n'est plus l'Eglise qui est sujet de paix mais l'humanité. Pax Christi doit moins se considérer comme mouvement d'Eglise que comme mouvement de paix. Ce n'est pas par rapport à l'Eglise que Pax Christi doit jouer un rôle, mais dans la communauté humaine. C'est donc un changement de nature qui est proposé : Pax Christi ne doit pas se contenter de former et éduquer des gens qui, dans différentes organisations sociales, pourront exercer une responsabilité au profit de la paix. Pax Christi doit faire entendre sa voix en tant que mouvement, et donc, se concevoir comme un « groupe de pression » aussi bien vis-à-vis de l'Eglise que vis-à-vis de la société politique. Dès lors, c'est moins la paix intérieure de chacun qui doit être visée que la paix dans les rapports sociaux et économiques. Ce qui renvoie, de la part du mouvement, à la nécessité d'une stratégie, d'une praxis de l'efficacité (cf. notre bordereau n° 35).

Ce sont deux tendances, en soi complémentaires, qui s'affrontent ici. Mais le radicalisme de la position hollandaise, dans ses rapports avec l'espace politique, entraînera une mise en retrait de la section française à l'égard d'une action internationale de Pax Christi.

Pax Christi International est alors moins un mouvement international qu'une fédération de sections nationales.

**DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME ; RELATION REFLEXION ACTION ; RESPONSABILITE ; REFLEXION COLLECTIVE ; CHANGEMENT CULTUREL ;

RESISTANCE AU CHANGEMENT ; PAIX ; INTERCULTUREL ; IDEOLOGIE ; POLITIQUE ; EDUCATION A LA PAIX.

**REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE, 58 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/11/25.

## **Pax Christi au pied du mur : rôles et limites d'un mouvement catholique en faveur de la paix face à une crise violente : la crise hongroise**

---

L'auteur de cet article était à l'époque délégué national ecclésiastique de Pax Christi France et secrétaire de Pax Christi International. Il s'agit pour lui d'éclairer les militants du mouvement sur le rôle de Pax Christi face à la crise hongroise d'octobre 56. Le titre est explicite. La crise hongroise permet une évaluation des possibilités d'action d'un mouvement oeuvrant pour la paix.

Le Père Lalande remarque en premier lieu que tout conflit, toute violence armée, remet en cause les buts, les objectifs et l'existence même d'un mouvement de paix : c'est sa crédibilité et son efficacité potentielle qui sont déniées.

Bernard Lalande fait également le point sur les attitudes catholiques face à la crise hongroise, et dénonce trois erreurs : celle qui consisterait à se contenter de la prière ; l'attitude activiste de ceux qui publient manifestes sur manifestes, surestimant leur importance, trouvant là un alibi pour leur existence, et réduisant des situations complexes à des mots d'ordre simplistes ; enfin, le Père Lalande rappelle que Pax Christi est le Mouvement de tous, qu'il doit être un lieu de dialogue et non la base d'options partisans.

Mais, au-delà de ces remarques, le délégué national se prononce pour une double initiative : 1) une véritable campagne de prières, non provoquée par la peur mais mue par la solidarité. 2) Un véritable travail pour aider l'opinion publique, en tentant de faire oeuvre de discernement à la lumière de la foi chrétienne.

Enfin l'article – et ce n'est pas là son moindre intérêt – est également l'occasion de réfléchir sur les rapports entre la vie d'un Mouvement et le temps : un mouvement doit, selon le Père Lalande, envisager la durée et insérer le travail d'éducation à la paix dans le quotidien des personnes, ce qui ne peut se faire qu'à long terme. C'est là que réside l'efficacité d'un mouvement de paix dont on ne doit pas surestimer, en temps de crise, l'importance et les possibilités.

Article remarquable qui fait preuve d'un véritable esprit de responsabilité et d'honnêteté. C'est une déontologie de la prise de parole et de l'action qui se perçoit en filigrane.

### **DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME ; DIAGNOSTIC PREALABLE ; EVALUATION ; ETHIQUE ; ONG ; RELATION ONG ETAT, RELATION INTERNATIONALE ; RELATION COURT TERME LONG TERME ; UTOPIE REALISTE ; PAIX ; EDUCATION A LA PAIX ; POLITIQUE ; HISTOIRE ; IDEOLOGIE.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/10.

## **Divergences de conception du rôle et des limites d'un mouvement pour la paix face à des crises internationales violentes : thèses et débats au sein de Pax Christi**

---

En 1956, Pax Christi, mouvement catholique en faveur de la paix né après la seconde guerre mondiale, se trouve confronté aux événements de Pologne, de Hongrie, d'Algérie, et à la crise de Suez.

Dans son article « Pax Christi au pied du mur » (cf. notre bordereau n° 9), le Père Lalande, délégué français de Pax Christi à l'époque, introduit une réflexion sur le temps pour justifier l'action du Mouvement. Selon lui, c'est devant l'histoire que Pax Christi est responsable. Ce n'est pas dans l'espace de quelques semaines que le Mouvement peut poser des actes mais en oeuvrant à long terme.

Derrière cette réflexion se profilent des conceptions bien précises sur l'importance du Mouvement. Le Père Lalande s'est occupé en 1951 d'un mouvement Pax Christi dont l'importance – numérique notamment – avait été totalement surévaluée. Ceci est important pour comprendre son estimation des possibilités réelles de Pax Christi. C'est également une perception du rôle de Pax Christi qui s'affirme : Pax Christi doit dépassionner en teignant de faire comprendre la situation plutôt que de se comporter en groupe de pression. Le Mouvement doit aussi profiter des crises pour rappeler les principes qui fondent la paix et aider, en agissant sur l'opinion publique, les institutions internationales qui permettent la coopération internationale.

Dix ans plus tard, le rapport d'un Hollandais, Mr Van Teer, propose une direction diamétralement opposée.

En temps de crise, Pax Christi doit se transformer en lobby politique, agissant en tant que tel aussi bien à l'intérieur de l'Eglise qu'à l'extérieur. Fondée sur un refus inconditionnel de la guerre, cette position s'affirme comme l'exigence d'une vie chrétienne radicale sans compromis avec les fausses nécessités du moment qui obligent en fait aux compromissions.

Ces deux conceptions illustrent les deux positions extrêmes encore en présence au sein de Pax Christi International au début des années 1990. Pax Christi-France se rapproche de la première opinion, tandis que Pax Christi-Etats-Unis est à bien des égards l'incarnation de la seconde. La guerre du Golfe en a été le révélateur.

Ces rapports au temps, fort différents, cèlent des divergences profondes et révèlent certaines contradictions dans l'argumentaire du mouvement : – quelle est la vocation du mouvement ? Est-elle « prophétique » c'est-à-dire résolument engagée vers ce qui devrait être, ou résolument « incarnée » c'est-à-dire en prise avec le quotidien et ses exigences ? Ce qui renvoie à une question d'eschatologie.

- Comment comprendre ce qu'est l'efficacité d'un mouvement pour la Paix ? Comment la mesurer, à quelles aunes ?

- C'est également poser la question de l'unité du mouvement, ne serait-ce qu'au niveau national. Dès lors que Pax Christi se définit comme lieu de dialogue, est-il légitime et possible de demander, en temps de crise, une parole unique et des actes identiques ?

- La question de l'unité est forte au niveau international, dans 2 domaines : 1) celui de l'appartenance (nationale et religieuse) 2) celui des rapports foi/politique.

### **DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME ; POLITIQUE ALTERNATIVE ; RELATION COURT TERME LONG TERME ; UTOPIE REALISTE ; REFLEXION COLLECTIVE ; EVALUATION ; DECLOISONNEMENT ; RELATION MICRO MACRO ; CHRISTIANISME ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE, 58 AVENUE DE BRETEUIL, 75007 PARIS, TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/05/12.

## **La difficulté, pour un mouvement en faveur de la paix, de se situer dans une réflexion globale, avec le risque de tomber dans l'intellectualisme et les slogans simplificateurs : l'exemple de l'histoire de Pax Christi**

---

Au regard des activités menées, de la réflexion intellectuelle poussée, des contacts établis jusqu'au Concile Vatican 2, Pax Christi, mouvement catholique en faveur de la paix né au lendemain de la seconde guerre mondiale, a connu un réel déclin à partir du milieu des années 60, tant en termes d'influence que de nombre de militants. Plusieurs causes expliquent cette situation :

1) La mise en sommeil du caractère international, du fait des divergences de points de vue entre sections nationales, a entraîné une moindre capacité d'action à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe. Rien de significatif ne semble avoir été accompli depuis 1966. L'action ne relève plus que du discours.

2) Par ailleurs, le Concile Vatican II consacre à la fois la reconnaissance des idées véhiculées par Pax Christi et un éclatement du concept de paix, par l'entremise du concept de développement. La complexité des situations nécessitait également des actions particulières et à long terme. Or, en demeurant un mouvement à vocation globale – de la paix intérieure et personnelle, à la paix internationale – Pax Christi se refuse à la spécialisation, alors même qu'il entre en concurrence avec des associations ou ONG. Le cas français est ici particulièrement significatif. Jusqu'en 1991, la section française a défini ses activités – et son identité – par 4 lettres, les « 4 D » : Dialogue (international), Développement, Droit de l'homme, Désarmement. En 1991, lors de l'aggiornamento de la section, la « sauvegarde de la création » fut également insérée dans la charte. Acceptable au niveau d'une définition des dimensions de la paix, les « 4 D » deviennent facteurs de faiblesse à bien des égards ; de l'extérieur, l'identité du mouvement est mal perçue : c'est notamment le cas au Conseil de l'Europe. Corollaire du point précédent, les subventions financières sont moindres dès lors que l'action à long terme et spécialisée n'apparaît guère.

3) Les choix de certains thèmes, cohérents intellectuellement, sont facteurs de démobilisation. Ainsi pour le désarmement : il peut y avoir une initiation aux problèmes du désarmement, et des actions de masse fort ponctuelles. En revanche, en terme de militarisme, ce sujet est moins facilement négociable : quelle action les équipes de base peuvent-elles entreprendre ? Ce constat, maintes fois exprimé au sein de la section française, apparaît également dans la section hollandaise.

4) Le thème du désarmement est intéressant pour expliquer une autre tension au sein des sections : la difficulté d'articuler les deux facettes de Pax Christi, à savoir Pax Christi perçu comme mouvement et Pax Christi compris comme service. Cette tension renvoie à un autre couple, souvent interprété en termes antagonistes : Pax Christi comme lieu d'écoute et d'action, à savoir mouvement d'intellectuels ou « mouvement de masse » ? Très complexe, le thème du désarmement apparaît comme l'apanage de quelques « intellectuels », dont les discussions échappent au militant de base. Cette situation renvoie plus profondément à la fois à une crainte et un refus : crainte de tomber dans « l'intellectualisme » sans rapport avec la réalité mais surtout, refus d'accepter la complexité de la réalité, souvent sacrifiée en faveur d'un engagement plus « sentimental », passionnel.

5) La conception hollandaise exprimée au Congrès de Bergame en 1966, qui se traduit par un engagement politique, a eu notamment deux conséquences néfastes : certains évêchés ont pris leur distance à l'égard du Mouvement, d'où, au sein de l'espace catholique, une moindre crédibilité ; c'est le cas de la section allemande qui resta longtemps sans évêque à sa tête. L'engagement politique s'est également traduit par une inflation verbale, à savoir la publication de nombreux communiqués de presse qui expriment certes une opinion mais également une impuissance devant les réalités conflictuelles, impuissance qui, à terme, est génératrice de démobilisation de la part des militants et plus généralement, dans l'opinion publique.

6) Enfin, à toujours vouloir prendre position sur le plan international ou à n'étudier la paix que dans ses composantes internationales, certaines sections ont eu tendance à délaisser l'action micro-locale.

La difficile dialectique entre action locale et action globale, entre militantisme de masse – avec les risques de simplification – et approfondissement des analyses – avec les risques de repli sur soi des petits groupes d'intellectuels – se retrouve dans tous les mouvements collectifs, associatifs, syndicaux ou politiques.

**DESCRIPTEURS**

---

CATHOLICISME ; ECHEC ; EVALUATION ; PARTICIPATION POPULAIRE ; PROCESSUS D'ADAPTATION ; ASSOCIATION ; VALORISATION DES ACQUIS DE LA RECHERCHE ; POLITIQUE ; PAIX.

**REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/05/13.

## **Modèles et témoins : le rôle des références et de l'enracinement historique pour fonder un mouvement en faveur de la paix et en définir les modalités d'action : le cas de Pax Christi**

---

Lors de sa restructuration en 1951-1952, le Mouvement Pax Christi entreprend une réflexion approfondie sur le concept de paix, sur les modalités d'une action en faveur de la paix. Mais en tant que mouvement catholique, il doit également se situer dans l'espace catholique afin de se définir une identité plus précise. Dans cette perspective, on assiste dans les sections française et allemande, et lors du discours de Pie XII aux pèlerins d'Assise en 1952, à une mise en valeur d'hommes de paix d'un passé éloigné et récent. Cet exercice de mémoire correspond à trois nécessités :

- 1) celle de situer Pax Christi dans le champ de la paix et au sein du catholicisme social ;
- 2) celle de constituer le mouvement en héritier, et donc dans une tradition vivante ;
- 3) nécessité enfin de montrer qu'un travail a déjà été accompli au sein de l'Eglise. Dans ce cas, l'acte de mémoire se rapproche d'une anamnèse.

Trois exemples illustrent ces propos :

1) En 1952, le Mouvement choisit comme lieu de pèlerinage Assise. Pie XII, qui reçoit à Rome les pèlerins, comprend la portée symbolique du lieu choisi : « vous venez d'affirmer, à Assise, votre attachement, à l'esprit de saint François, aux sources duquel vous vous efforcez de puiser... ». La référence à saint François résulte de plusieurs raisons : la présence de nombreux membres des Compagnons de saint François au sein de Pax Christi ; le souvenir des gestes de paix, des médiations accomplies par le saint ; la mise en avant d'un type particulier d'initiative et de relation à l'autorité, saint François ayant toujours préféré soumission et fidélité aux autorités ecclésiastiques comme mode de changement à l'intérieur de l'Eglise.

2) Fin 52, Pax Christi France fait paraître un tract, intitulé « Trois précurseurs ». Il s'agit de montrer que Pax Christi n'est pas né subitement mais est un héritier. Trois hautes figures sont proposées : Henri Démont qui échafauda en 1908 un plan d'organisation du monde. Ce juriste créa en 1921 un mouvement de propagande dénommé « Union universelle pour supprimer ce crime : la guerre », qui en 1942 se complète du sous-titre « Croisade pour l'application de l'Evangile entre les nations ». Autre figure, celle de Marc Sangnier, fondateur du Sillon, président de la « Jeune République » et organisateur durant l'entre-deux-guerres du « Congrès de la paix » dont le plus célèbre est celui de Bierville tenu en 1926. Enfin Maurice Vaussard, journaliste et historien, fondateur du Bulletin Catholique International, dont l'un des buts était de lutter contre le nationalisme. Le bulletin s'attacha également, dans les années 20, à développer entre Français et Allemands la pratique du Dimanche International.

3) La section allemande de Pax Christi se choisit en 1956 un « parrain » : il s'agit de Franz Stock, prêtre allemand et aumônier des prisons de Fresnes, de la Santé et du Mont Valérien de 1940 à 1944. Aux yeux des membres allemands de Pax Christi, l'action de Franz Stock légitime l'existence de la section allemande de Pax Christi.

Il est à noter que les précurseurs choisis ont tous été acteurs, au sens plénier, pour la paix, artisans de paix. Il y a ainsi, sous-jacente, la volonté de montrer que la paix n'a pas toujours été théorisée, mais que beaucoup l'ont vécue avant de tenter de la conceptualiser. C'est ainsi le rapport pensée-action qui est mis en évidence.

Le rôle des précurseurs, par-delà l'héritage qui définit une identité, est également d'avoir une valeur d'exemple, de modèle. C'est une conception d'une pédagogie de la paix qui s'affirme. Actualisée, la référence à des « modèles » renvoie à la notion de témoignage.

Le Journal de la Paix, publication de la section française, perpétue en quelque sorte cette tradition par sa rubrique mensuelle « La paix selon ».

**DESCRIPTEURS**

VALORISATION DES SAVOIRS TRADITIONNELS ; HISTOIRE DE DEVELOPPEMENT ; SYNCRETISME CULTUREL ; IDENTITE CULTURELLE ; INNOVATION CULTURELLE ; CHRISTIANISME ; PAIX.

**REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/11.

## **Enracinements historiques, symboles et outils de dialogue dans la constitution de la paix : l'exemple du « dimanche de la paix » et de la correspondance catholique internationale dans l'action de Pax Christi**

---

A partir de 1923, la pratique du « Dimanche international » se répand, autour de la « Correspondance Catholique franco-allemande ». Encouragé par les évêchés respectifs, cet acte consiste à s'offrir mutuellement l'eucharistie chaque premier dimanche du mois. A partir de 1925, Maurice Vaussard, qui fait paraître le Bulletin Catholique International, reprend l'idée du Dimanche International – devenu le Dimanche Eucharistique International (D.E.I.) –, mais introduit une nouveauté en élargissant cette pratique à l'ensemble des « peuples chrétiens d'Europe ». Cette initiative perd de son rayonnement à partir de 1933.

A la fin 1947, à la demande de nombreux adhérents, Pax Christi remet à l'honneur cette pratique. En 1950, la section allemande fait part de son désir de voir Pax Christi célébrer un Dimanche de la Paix. Acceptée par toutes les sections, cette suggestion fusionne avec le Dimanche Eucharistique. En 1951, l'Assemblée des cardinaux et des Archevêques de France institue officiellement la célébration du Dimanche de la Paix dans tous les diocèses.

C'est également en s'inspirant de la Correspondance Catholique franco-allemande que Pax Christi crée la « Correspondance Catholique Internationale », élargissant ainsi géographiquement ce service qui se voulait lieu de compréhension mutuelle.

Le Dimanche de la Paix et la Correspondance Catholique Internationale sont toujours en vigueur en 1991.

Description de la circulation des idées et de l'évolution de pratiques – et donc de systèmes de valeurs – à travers les années. On voit aussi le rôle des actes symboliques réguliers dans la réactivation de l'idée de dialogue et de paix.

### **DESCRIPTEURS**

VALORISATION DES SAVOIRS TRADITIONNELS, ECHANGE D'EXPERIENCES ; REUSSITE ; VALORISATION DE L'EXPERIENCE ; DYNAMIQUE CULTURELLE ; RELATION INTERNATIONALE ; CHRISTIANISME ; PAIX ; EDUCATION A LA PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/09/22.

## **Comment les mouvements sociaux s'enracinent dans le passé, à travers filiations et réseaux et la place qu'y occupent les « rencontres fondatrices », faisant événement : l'exemple du Congrès international pour la paix de 1926**

---

Marc Sangnier (1873-1950), fondateur du Sillon, journal emblématique du catholicisme social français, a exercé de façon indirecte une influence sur l'histoire de Pax Christi.

En 1899, Marc Sangnier prend la direction d'une publication, le Sillon, qui résulte de la fusion de deux mensuels. Le Sillon devient peu après un mouvement que va diriger Sangnier, désireux de réconcilier l'Eglise et la République, l'Eglise et le peuple. Jusqu'en 1905, le Sillon se voue à l'éducation populaire, tant par la fondation de Cercles d'études que par la création d'Instituts populaires catholiques. Traversé d'un esprit démocratique et égalitaire, le Sillon est condamné en 1910 par le pape, qui déplore notamment l'indépendance du Sillon par rapport à l'épiscopat.

Le Sillon se définit alors moins comme un mouvement que comme un esprit soucieux de répandre des « germes d'union » et de favoriser l'expression de larges mouvements collectifs.

En 1919, Marc Sangnier patronne une liste d'Union républicaine pour la paix. C'est une seconde période qui s'ouvre dans sa vie : le désir de réconciliation franco-allemande et plus largement l'action pour la paix deviennent le centre de ses préoccupations.

En 1922, Marc Sangnier achète une propriété à Bierville, près d'Etampes, susceptible d'accueillir de vastes rassemblements. Un an plus tôt, Sangnier a organisé à Paris son premier Congrès International de la Paix qui rassemble des participants de 21 pays dont l'Allemagne. En 1923, alors que la France occupe la Ruhr, le Congrès se tient à Fribourg-en-Brisgau. Mais le Congrès qui se tient à Bierville en 1926 est le plus important : 6.000 étrangers provenant de 33 nations dont l'Allemagne, affluent pendant 4 semaines. Pour Joseph Folliet, ce Congrès de Bierville constitue l'un des événements majeurs de l'entre-deux-guerres.

Si l'on s'attache aux personnalités refondatrices de Pax Christi en 1950, que constate-t-on ? Le père de Bernard Lalande, délégué général international de Pax Christi et qui avoue avoir été marqué par la personnalité paternelle, était un ami de Marc Sangnier. Responsable de la section lorraine du Parti Démocrate Populaire, il a participé à la rencontre de Bierville en 1926. C'est également le cas de Joseph Folliet, vice-président de Pax Christi France. A la suite de Bierville, Folliet fonde les Compagnons de saint François, lesquels, à partir de 1947, fourniront un fort contingent de personnes au secteur jeune naissant de Pax Christi. Mr Vieux, ancien membre des organisations au service de la compréhension franco-allemande dans l'entre-deux-guerres, était présent à Bierville. Il rejoint Pax Christi dès l'origine et y fonde l'embryon de ce qui deviendra, avec A. Larrez, la Correspondance Catholique Internationale.

En 1925, un jeune étudiant allemand, Manfred Horhammer entend parler du travail de Marc Sangnier. En 1926, il se rend avec un groupe d'amis à Bierville. En 1955, Manfred Horhammer, devenu religieux capucin est directeur de Pax Christi pour l'Allemagne. Dès 1945, il a adhéré à Pax Christi. Le fondateur de Pax Christi en Sarre, Joseph Probst, est également un ancien compagnon de Marc Sangnier, et ancien participant de Bierville.

En 1952, Pax Christi qui se restructure précise ses positions et se situe au sein du catholicisme social. Tentant de se donner une mémoire et de s'insérer dans un héritage, le mouvement fait paraître un fascicule intitulé « les précurseurs » (sous-entendu de Pax Christi). Parmi eux : Marc Sangnier. La filiation devient ainsi explicite.

Bierville préfigure en quelque sorte la « paix par la rencontre ». On constate ici l'impact émotionnel et intellectuel d'une belle manifestation, qui, pour beaucoup, fait figure d'exemple et donc de référence.

Le rappel du Congrès de Bierville met également en évidence la généalogie des expériences et des idées, à travers le temps : 25 ans et une guerre mondiale distancent en effet la rencontre de Bierville de la refondation du Mouvement Pax Christi en 1951.

**DESCRIPTEURS**

---

TRADITION CULTURELLE ; CHRISTIANISME, MUTATION CULTURELLE, RELATION INTERNATIONALE, PAIX.

**REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/05/07.

## **Face à l'ampleur des problèmes de la paix, comment, pour un mouvement en faveur de la paix, éviter d'en rester aux discours généraux qui finissent par démobiliser les militants ?**

---

Le rapport Ter Veer a été présenté pour la première fois au Congrès International de Pax Christi à Bergame, en octobre 1966. Le Dr Ter Veer, représentant de la section néerlandaise, faisait en quelque sorte une analyse des possibilités de Pax Christi, à partir des 15 années d'expérience. Ce rapport intervient alors même que le secrétariat international a quitté la France pour les Pays-Bas.

Ter Veer se situe sur le plan de la tactique, animé par deux convictions essentielles : un mouvement de paix doit savoir prendre des risques, anticiper sur l'avenir et ne doit pas craindre de se tromper. Un tel mouvement agit en fonction d'une vision historique qui lui est propre.

A partir de là, l'exposé prend en considération trois aspects :

1) La relation entre un militant de la paix et le milieu sur lequel il souhaite agir.

Selon Ter Veer, cette relation est de nature conflictuelle puisqu'il y a à la fois différence d'attitude, d'intérêt pour la paix et volonté, chez le militant, de changer le milieu considéré.

Considérant les fonctions remplies par les idées, Ter Veer remarque que le rôle de Pax Christi porte sur la fonction sociale des idées et qu'il lui appartient donc de montrer aux personnes que les normes du groupe auquel elles appartiennent évoluent.

Mais Pax Christi est aussi en relation avec d'autres mouvements de la paix. Il lui faut ainsi apprendre à se situer par rapport à ceux dont les positions sont plus extrémistes ou plus modérées. Il y a ici possibilité d'évolution et d'enrichissement mutuel dans ce processus d'interaction qui régit les rapports entre mouvement. Pour favoriser cet enrichissement, Ter Veer privilégie les doubles appartenances.

2) Le milieu dans lequel Pax Christi agit. Le rapport établit un triple constat : a) l'indifférence générale à l'égard des problèmes de paix due selon lui au caractère secret, technique que présentent aux yeux de beaucoup la politique étrangère ; b) Ter Veer regrette que l'action pour la paix ne soit pas institutionnalisée, notamment en milieu catholique. Cette institutionnalisation présenterait aux yeux du rapporteur de nombreux avantages, favorisant le processus éducatif, accroissant la respectabilité des efforts pour la paix, permettant aux personnes motivées de trouver un débouché sur le plan professionnel, notamment. Enfin Ter Veer s'interroge sur les causes profondes des attitudes chrétiennes devant un tel problème.

3) Le mouvement Pax Christi ; son souci est double ; le recrutement de nouveaux membres et le soutien à ses membres. Constatant le désabusement de certains, Ter Veer émet diverses propositions : que le mouvement prenne au sérieux les petites victoires qu'il obtient ; qu'il établisse un plan se concentrant sur des sujets concrets et réalisables, avec des actions échelonnées dans le temps. Cette proposition a pour corollaire immédiat la nécessité d'une évaluation des résultats obtenus. Pax Christi doit enfin favoriser une culture de participation dans ses rangs.

Rapport passionnant et remarquablement lucide, qui réintroduit dans la compréhension et la conduite du mouvement l'apport de la sociologie des organisations. Il témoigne d'une autre culture dans l'approche du

domaine de la paix : culture technique, réaliste qui tranche avec les conceptions plus philosophiques et morales habituelles (section française notamment).

**DESCRIPTEURS**

---

RELATION SCIENCE CULTURE ; METHODE DE DIAGNOSTIC ; INTERDISCIPLINAIRE ; RELATION CULTURE TECHNIQUE ; MUTATION CULTURELLE ; CHRISTIANISME ; PAIX.

**REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/05/12.

## **Paix et religion n'échappent pas aux nationalismes, mais c'est quand il arrive à les surmonter et à définir une stratégie globale qu'un mouvement en faveur de la paix joue un rôle réel : l'exemple de Pax Christi**

---

La question de la double appartenance – nationale et religieuse – est au coeur de la réflexion de Pax Christi – mouvement catholique en faveur de la paix né au lendemain de la seconde guerre mondiale – comme en témoignent notamment les nombreuses conférences ou études faites sur le thème de la patrie. Mais cette question conditionne également la structure même de Pax Christi comme mouvement international : faut-il un secrétariat international puissant capable d'unifier l'action des sections ou doit-il se contenter d'être un centre de formation, un simple lien entre les secrétariats nationaux ? Autrement dit, le poids des particularismes nationaux prédomine-t-il dans la compréhension que chacun se fait du catholicisme ?

En dépit de l'acceptation originelle par toutes les sections d'un secrétariat international puissant, l'histoire de Pax Christi international montre que le mouvement a toujours oscillé entre ces deux tendances. Pourtant, c'est lorsque son action fut unifiée – ce qui ne signifie pas uniformisée – que le Mouvement eût le plus d'influence. Cette action unifiée se traduit d'une part par le choix d'un thème de réflexion et d'action commun, et par le partage des expériences lors du Congrès International. On peut citer plusieurs exemples :

- L'action pour le développement. Lorsqu'en 1957 puis 1960 Pax Christi International adopte le thème du développement, le partage des actions et la mise en commun des réflexions aboutit à une véritable dynamique au sein de l'Eglise, dont résultera d'une part une phrase désormais célèbre « le développement est le nouveau nom de la paix » et d'autre part, en 1965, la célèbre lettre pastorale de Mgr Larrain (Evêque de Talca – Chili – et président du Conseil épiscopal latino-américain) : « échec ou réussite du développement de l'Amérique latine ».

- L'action de Pax Christi lors du Concile Vatican II. Par l'intermédiaire de ses membres nommés consultants ou sympathisants de Pax Christi, le mouvement put faire évoluer la doctrine de l'Eglise sur la guerre (Gaudium et Spes).

- En 1981-1982, Pax Christi International invite toutes les sections à travailler sur le thème du désarmement. Il se crée une dynamique qui aboutira en 1983 à la promulgation par différents évêchés de textes sur la paix et la guerre, textes où les sections Pax Christi auront souvent été partie prenante.

La dynamique de l'union et du partage d'expériences augmente l'influence du Mouvement. Liens entre la réflexion et l'action facilités lors des Congrès Internationaux lorsque ceux-ci sont l'aboutissement d'un travail commun.

### **DESCRIPTEURS**

NATIONALISME ; REFLEXION COLLECTIVE ; REUSSITE ; ASSOCIATION ; COORDINATION ; LOGIQUE INSTITUTIONNELLE ; DIFFUSION ; COLLOQUE ; CHRISTIANISME ; PAIX ; NATIONALISME.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/05/08.

## **L'éducation à la paix par la symbolique du pèlerinage et de la convergence des chemins : l'exemple de la « route internationale » de Pax Christi en 1955**

---

En 1955, la Route internationale Pax Christi organisée pour les jeunes prend comme thème : « la catholicité horizontale ». La Route a pour principe de faire converger vers un point central des routiers venus de toutes directions, symbolisant ainsi l'unité à retrouver par-delà les frontières et différences religieuses, sociales ou idéologiques. Chaque groupe tente ainsi d'avoir une meilleure connaissance mutuelle des différents pays avec leurs problèmes sociaux, humains... Chaque soir, des carrefours permettent une mise en commun des données apprises dans la journée.

En 9 jours, la Route de 1955, qui se déroule aux Pays-Bas, tente de lier « instruction spirituelle » et connaissances des grands ensembles humains. A titre d'indication, on peut présenter les exemples suivants :

- 3ème jour : réflexion spirituelle ; la catholicité horizontale ; l'Eglise et la situation sociale dans les pays présentés ; pays étudié : les Etats-Unis (aide aux p.v.d. ; responsabilités mondiales des grandes puissances).
- 5ème jour : réflexion spirituelle : l'Eucharistie, lieu de l'union à la paix ; catholicité horizontale : l'Eglise et la situation politique dans les pays représentés ; pays étudié : l'Amérique latine (problème de l'éducation à la base).
- 7ème jour : réflexion spirituelle : spiritualité de l'apôtre de la paix ; catholicité horizontale : les catholiques des pays représentés face aux problèmes internationaux et aux organisations internationales ; pays étudié : bloc soviétique (coexistence).

Concrétisation d'une donnée fondamentale et symbolique de la foi chrétienne : l'exode, c'est-à-dire la sortie de soi, la réponse personnelle à Dieu. C'est ce que signifie la Route.

Type d'éducation à la paix qui, à partir d'exemples et de situations concrètes et immédiates, mêle réflexion d'ordre politique et d'ordre spirituel à une formation et une connaissance de l'Eglise.

### **DESCRIPTEURS**

COOPERATION INTERNATIONALE ; RELATION EDUCATION CHANGEMENT SOCIAL ; MUTATION CULTURELLE ; DYNAMIQUE CULTURELLE ; CHRISTIANISME ; PAIX ; EDUCATION A LA PAIX ; JEUNE.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/05/05.

## **Le rôle des symboles et de l'émotion dans les processus de réconciliation : l'exemple du « rassemblement de Vézelay » en 1946 et le rapprochement franco-allemand**

---

En 1946, différentes associations entendent célébrer la 2ème croisade prêchée par saint Bernard en 1146. Elles organisent alors un rassemblement à Vézelay, auquel participe Pax Christi.

Ces associations entendent également répondre aux différents messages du pape, celui-ci désirant voir surgir des « croisés » de la paix. L'insistance sur la dimension chrétienne, autour de la croix, est évidente.

Le rassemblement manifeste de façon visible l'unité et la catholicité de l'Eglise : quatorze croix, représentant les 14 stations du chemin de croix, partent de pays étrangers et des extrémités de la France pour converger à Vézelay. Des catholiques allemands sont présents : une quinzième croix « Allemagne 1946 » – toujours conservée à la Basilique de Vézelay – se joint aux autres. La jonction se fait dans le plus grand silence, attestant la solennité du geste. Trois prêtres, allemands, anglais et français, portent cette quinzième croix.

Cette action souligne deux dimensions importantes dans le travail de réconciliation, de rapprochement en vue de construire la paix : le rôle des symboles – ici la croix –, et le poids de l'émotionnel, fréquent dans les grandes manifestations.

### **DESCRIPTEURS**

RELATION INTERNATIONALE ; INNOVATION CULTURELLE ; EVOLUTION D'UNE SOCIETE ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/09/03.

## **La transposition de modèles d'action d'un cas à un autre dans la construction d'une réconciliation entre peuples : le rôle des médiations dans la construction de la paix : exemple de l'ouverture à l'Est de Pax Christi**

---

Il s'agit du discours d'un dirigeant de Pax Christi-Pays-Bas, tentant d'expliquer dans quel esprit Pax Christi International a agi pour favoriser un dialogue entre pays de l'Ouest et pays de l'Est. Ne sont donc pas mentionnées des actions mais la philosophie qui a prévalu à l'instauration du dialogue.

Le point de départ, au niveau de Pax Christi International, s'enracine dans les accords d'Helsinki. Le travail du mouvement s'est situé dans le prolongement du processus d'Helsinki, et y a trouvé, de plus, sa légitimité.

Le but du Mouvement – et son originalité – a été de percevoir les problèmes du point de vue de l'Europe de l'Est. Il s'agissait ainsi d'éviter l'aspect émotionnel, et de décentrer le regard – on peut même dire de l'inverser – sur la situation. Pax Christi visait à créer un climat de confiance non seulement entre l'Est et l'Ouest mais aussi entre différents groupes d'Europe de l'Est. Le rôle assigné est alors celui de médiateur, Pax Christi devenant espace offert de dialogue et de rencontres.

Par ailleurs, afin de se doter d'une certaine crédibilité, le Mouvement veilla à ne pas être directement impliqué dans des manifestations ouvertement partisans, et à distinguer contact et caution : le fait de rencontrer tel groupe ne signifie nullement qu'on légitime ou soutient son action.

Néanmoins, des appréciations différentes ont émergé au sein même du Mouvement, sur l'attitude à suivre à l'égard des pays de l'Est :

- Certains soulignent la nécessité d'une confrontation directe avec des représentants de l'Est.
- D'autres préféraient la voie du dialogue, prudent et complexe.

Finalement, le discours s'oriente vers une intégration des deux discours, donnant néanmoins la priorité au dialogue. Deux exemples concrétisent ces approches et, plus globalement, le travail entrepris.

### **1) Les contacts en U.R.S.S.**

En 1972, à Utrecht, le président international de Pax Christi, Mgr Alfrink, rencontre le Métropolite Nikodim. A la suite, un esprit de confiance s'instaure, et des contacts suivis s'instaurent entre Pax Christi et l'Eglise Orthodoxe Russe.

Progressivement, un dialogue s'établit, permettant d'aborder les problèmes du désarmement et des droits de l'homme. Les différences d'appréciation n'ont pas entamé la confiance et, en 1980, l'action militaire soviétique en Afghanistan ainsi que le sort de dissidents religieux sont évoqués.

### **2) Pax Christi et la Tchécoslovaquie.**

En 1982, Pax Christi a entamé une action de sensibilisation à l'égard de la situation de l'Eglise en Tchécoslovaquie, et des poursuites dont faisaient l'objet certaines personnes en raison de leur croyance religieuse.

En 1983, alors que la violation des Droits de l'Homme s'accroissait, Pax Christi International lance une seconde campagne. L'action se concentre sur le cas du Père Barta, condamné à 18 mois de prison en avril 1982. Par ailleurs, Pax Christi International a présenté en mars 1983 un rapport sur la liberté des religions en Tchécoslovaquie à la Commission des Droits de l'Homme aux Nations Unies.

Il faut noter que le document, publié par Pax Christi International, constitue un effort de capitalisation d'expériences. C'est également un plaidoyer – une justification – de l'action accomplie.

---

#### **DESCRIPTEURS**

BANQUE D'HISTOIRES ; INNOVATION CULTURELLE ; EVOLUTION D'UNE SOCIETE ; DROIT DE L'HOMME ; CHRISTIANISME ; PAIX.

#### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE, 58 AVENUE DE BRETEUIL, 75007 PARIS, TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/11/28.

## **Les rapprochements franco-allemand et germano-polonais : la construction de la réconciliation entre peuples passe par des gestes symboliques et par des personnes incarnant la volonté de réconciliation et de pardon**

---

1) Le rapprochement franco-allemand doit beaucoup à des idées véhiculées par des hommes dont le charisme, le témoignage, entraînent l'adhésion. 3 figures principales l'illustrent au sein de Pax Christi :

- Mgr THEAS évêque de Montauban à partir de 1940. Ayant marqué publiquement et à plusieurs reprises son indignation à l'égard des exactions allemandes, il est arrêté le 9 juin 1944 et transféré au stalag de Compiègne. Le 14 Juillet, il prêche à une trentaine de détenus politiques l'amour des ennemis et le lendemain, il célèbre la messe pour les Allemands. Il symbolise pour les Allemands de Pax Christi le rapprochement franco-allemand et le fondement véritable du mouvement.

- Le Père R. BOSC : jésuite, il travaille dès 1945 aux missions vaticanes en Allemagne. Responsable de l'ensemble des missions situées en zone britannique de 1945 à 1946, il y fait publier un périodique à l'intention du clergé allemand. Puis il participe aux rencontres franco-allemandes de jeunes organisées par le Père Perrin et au BILD du Père du Rivau. A partir de 1951, il participe au travail doctrinal de Pax Christi. Infatigable conférencier, il suscite l'enthousiasme et la mobilisation pour la paix, à tel point qu'on parle de « génération Bosc ».

- Le Frère HORHAMMER, capucin, fils d'une mère française et d'un père allemand, influencé par Marc SANGNIER, pionnier du rapprochement franco-allemand, il participe en 1926 à la rencontre de Bierville. Bouleversé par le geste de Mgr THEAS, il rejoint en 1945 la section allemande naissante de Pax Christi. Il parcourt inlassablement l'Allemagne de 1948 à 1954. Pour lui, c'est à partir de la prière de l'information et de la prédication de l'Evangile qu'il faut susciter l'action pour la réconciliation et éveiller la responsabilité internationale.

De même que le geste de Mgr Théas au camp de Compiègne a été considéré comme l'origine « spirituelle » de Pax Christi, la célébration de l'Eucharistie par le Père Horhämmer, en compagnie de religieuses polonaises à Ostrowo, en octobre 1944, a été qualifié « d'avent » pour le rapprochement germano-polonais à venir, effectué par la section allemande de Pax Christi.

2) En 1963, pour le premier procès d'Auschwitz en RFA, une importante documentation fut envoyée de Pologne. Pax Christi lança alors un pèlerinage de pénitence à Auschwitz, réalisé à la Pentecôte 1964 et qui constitua un point de départ, une dynamique dans le travail de Pax Christi-Allemagne. En mai 1965, la route régionale de Mettlach se tient autour du thème « Fraternité entre Juifs et Chrétiens ». Pax Christi adressa des demandes de réparations au président de la république, au parlement et au gouvernement, appuyant par ailleurs toute politique d'entente politique et de rapprochement entre les deux peuples.

En août 1966, la 15ème route internationale du Mouvement eu lieu à Fulda, sur le thème « Notre dialogue avec les peuples de l'Est ».

Un an plus tard, des membres du Comité Directeur de la section allemande rencontrèrent des personnes du Bensberger Kreis ainsi que des représentants des expulsés. Le 2 mars 1968, le Bensberger Kreis publiait son mémorandum sur les questions germano-polonaises, poussé en cela par Pax Christi.

En 1971, une déléguée de Pax Christi-Allemagne se rend en Pologne, à l'invitation du groupe Znak. Ce voyage fut à l'origine d'une collaboration à long terme avec le groupe Znak et le Club des intellectuels catholiques.

Après la loi martiale du 13 décembre 1981, Pax Christi fonda le Fonds d'assistance pour les internés et les prisonniers de Pologne. En juin 1983, enfin, Pax Christi organisa un pèlerinage de réconciliation à Auschwitz.

Les cas présentés illustrent la valeur des symboles et le poids du facteur humain dans la promotion de la paix. Celle-ci doit être incarnée. La réflexion et les débats intellectuels sont certes nécessaires, mais la mobilisation pour une action pacificatrice est suscitée par le témoignage et l'exemple.

**DESCRIPTEURS**

---

PROCESSUS DE PAIX ; CATHOLICISME ; VALORISATION DE L'EXPERIENCE ; PAIX ; RELATION INTERNATIONALE.

**REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/11/28.

## **Gestes, symboles et rencontres : leur rôle dans la réconciliation des peuples : la messe d'Asq et le rapprochement franco-allemand**

---

Dans la nuit du 1er au 2 avril 1944, la commune d'Asq, située dans la banlieue de Lille, est victime des exactions d'une division allemande. Sous prétexte qu'un train transportant des effectifs de cette division avait déraillé, bien qu'aucune perte humaine n'eût été à déplorer, les Allemands se vengent sur Asq et assassinent 86 hommes, vieillards, pères de famille, jeunes gens, curé et vicaire.

Le 17 mars 1957, 13 ans plus tard, un acte de réconciliation se déroule dans la même commune, sous l'égide du Mouvement Pax Christi. Sont présents le cardinal Lienart, évêque de Lille, Mgr Schroeffler, évêque d'Eichstätt et président de la section allemande et le Père Lalande, délégué national de la section française, secrétaire international de Pax Christi.

La délégation allemande est venue offrir un ornement, un cierge et un missel, démarche bien évidemment symbolique :

- L'ornement (vêtement sacerdotal violet) symbolise la pénitence et donc signifie que les Allemands n'oublient pas la date du 1er avril 1944.
- Le cierge représente le pardon et souligne que les Allemands veulent être présents et proches des problèmes et souffrances des Français.
- Le missel rappelle que catholiques allemands et français ont la même foi et partagent le même Evangile, la même liturgie. Le missel symbolise le message d'unité des apôtres, unité qui est également la vocation du Mouvement Pax Christi.

Enfin, se souvenant qu'un prêtre et un vicaire avaient été assassinés, les Allemands offrent une bourse d'études destinée à un séminariste du diocèse de Lille.

Cette action met en relief la culture catholique et les symboles autour desquels le rapprochement pouvait se réaliser.

### **DESCRIPTEURS**

RELATION INTERNATIONALE ; EVOLUTION D'UNE SOCIETE ; CHANGEMENT CULTUREL ; MUTATION CULTURELLE ; CHRISTIANISME ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007. PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/08/03.

## Pèlerinages et réconciliation

---

En août 1947 se tient à Lourdes le 73ème pèlerinage national français. Plus de 70.000 personnes y assistent. C'est pour Pax Christi la première manifestation de son caractère international : 5 sections Pax Christi sont présentes. Deux archevêques, présidents de sections Pax Christi y assistent. Des Allemands sont présents à l'invitation de Mgr Théas, évêque de Lourdes.

La même année, la section allemande de Pax Christi participe à la construction d'une croix expiatoire à Aix-La-Chapelle. Dans la même ville, Pax Christi lance la « Croisade de prières des enfants pour la paix ».

En 1948, Pax Christi tient son premier pèlerinage international à Lourdes qui, « cité de la Mère des Hommes », est par excellence la terre de réconciliation. Tous les pèlerinages ultérieurs de Pax Christi se feront dans des lieux de culte marial. A Lourdes, de nombreux prélats sont présents ainsi que des prêtres de 14 nations. Veillées de prière et présentation de témoignages sont organisés, ainsi qu'une réunion entre différents mouvements de jeunesse. Des soirées d'études viennent compléter l'ensemble.

Un an plus tard, 37 nations sont représentés à ce pèlerinage auquel assistent près de 30.000 personnes. Devant la grotte à lieu une rencontre symbolique : un Allemand et un Français se tendent la main, s'agenouillent puis récitent le chapelet.

En 1952, à Buhl, sur un éperon de la forêt noire, Pax Christi installe une croix. Sur son soc est inscrit en quatre langues (allemand, français, anglais, russe) : « Dieu, c'est l'amour ». Cette croix expiatoire pour les crimes commis est inaugurée devant 10.000 personnes.

En 1954, à Einsiedlen en Suisse, Pax Christi organise un pèlerinage. Toutes les nations européennes sont représentées. Un catholique allemand récite le confiteor national, puis, tous les participants chantent le miserere.

En 1955, l'évêque-président de la section allemande, Mgr Schöffler, remet à Mgr Théas un calice expiatoire à Oradour.

Importance des grandes manifestations qui s'ordonnent autour de symboles, avec un évident impact émotionnel. Il est important de remarquer que les actions menées ; 1) sont ciblées : c'est l'espace catholique qui est visé ; 2) s'ordonnent autour d'une symbolique catholique : calice, chapelet et prédominance de la croix. Pour cette dernière, le symbole renvoie à une spiritualité qui est au coeur de la doctrine chrétienne pour la paix.

### **DESCRIPTEURS**

BANQUE D'HISTOIRES ; TRADITION CULTURELLE ; INNOVATION SOCIALE ; RELATION INTERNATIONALE ; CHRISTIANISME ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007. PARIS TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/08/03.

## Qu'est ce qui caractérise un « homme de paix » ?

---

Mgr Lalande fut secrétaire international de Pax Christi de 1951 à 1965 et délégué ecclésiastique de la section française de 1951 à 1975. Dans ce document, il dresse un portrait de l'homme de paix, à partir de son expérience, de ses rencontres, de sa réflexion. Il s'agit en quelque sorte d'une synthèse spirituelle sur un type d'artisan de paix : le réconciliateur. Trois aspects retiennent son attention :

- Le réconciliateur est l'homme de plusieurs appartenances : plusieurs patries (lorsque les parents sont de nationalités différentes par exemple), plusieurs langues... Il se situe au carrefour de cultures. Cette appartenance à plusieurs réalités font de lui un homme de la différence.

Mais cette différence, souvent vécue comme une tension – quelle sensibilité privilégier ? – parvient à être surmontée. C'est en réalisant sa propre unité que l'on devient médiateur.

- Le réconciliateur est l'homme du voyage, un homme « envoyé en mission ». Il n'est pas sédentaire mais parcourt le monde, à la rencontre des cultures et des communautés humaines. Chaque voyage dans l'espace géographique est une sortie de soi-même, obligeant le réconciliateur à s'adapter à la diversité des réalités.

- La réconciliation n'est ni le neutralisme ni l'unilatéralisme. L'homme de paix est ainsi « l'homme de la consistance », c'est-à-dire un homme de conviction.

Le portrait renvoie à des personnalités bien précises, notamment le Père Bosc et le Frère Horhämmer. C'est notamment « l'invitation au voyage », la prédication itinérante, qu'il importe de retenir. Elle est immédiatement liée à la diffusion de Pax Christi. La sédentarisation – c'est-à-dire l'insertion dans les paroisses – si elle permet une stabilité, montrera ultérieurement les risques de sclérose qui en découlent.

### **DESCRIPTEURS**

INNOVATION CULTURELLE ; MODE DE VIE ; INTERCULTUREL ; RELATION INTERNATIONALE ; CHRISTIANISME ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE, 58 AVENUE DE BRETEUIL, 75007.PARIS. TEL 44 49 06 36. MABILLE, François.

**DATE FICHE** : 1991/06/21.

## **Religion, politique et paix : l'engagement des catholiques à l'égard de la paix les amène à évoluer dans leur perception des relations entre religion et politique : l'exemple du « journal de la paix » de Pax Christi**

---

En 1961, le Cardinal Feltin publie une lettre pastorale que le Journal de la Paix, publication de la section française de Pax Christi, reproduit en partie. Ce document s'intitule : « Les Catholiques dans la vie de la cité ». Tout le texte est une invitation à une participation aux affaires publiques, fondée sur le devoir civique. Ce texte a reçu l'influence de l'action menée à Pax Christi au profit d'un engagement international et établit en quelque sorte une transposition sur le plan national.

Dans son éditorial du Journal de la Paix, en janvier 1968, Mgr Lalande, délégué national, évoque la vie politique. « Faire de la politique », tel est le titre de son article. Se fondant sur l'enseignement de Pacem in Terris, et du Concile Vatican II, Mgr Lalande montre que la politique concerne l'existence chrétienne, et dégage deux perspectives : d'ores et déjà, accomplir son « devoir politique », c'est-à-dire participer à un échange de valeurs ; s'engager à créer un ordre politique qui, conformément aux souhaits de Gaudium et Spes, « soit toujours plus au service de l'homme ». Ce qui suppose une préparation au devoir politique, de la part des militants, qui passe par une étude approfondie des sciences politiques.

Quelques mois plus tard, le Journal de la Paix publie un questionnaire intitulé « Comment voter ». Ce questionnaire, accompagné d'une note explicative, veut faire prendre conscience aux militants de Pax Christi de la gravité de l'acte électoral.

Le sous-titre du document est plus explicite : « les 12 questions que le militant de la paix doit poser à son député ». Les questions sont parfois naïves – « A-t-il les compétences nécessaires ? » – mais dans l'ensemble intéressantes.

- « A-t-il le sens de la personne humaine ? »
- « A-t-il une vision internationale des événements ? »
- « Que pense-t-il des organisations internationales ? » – « Quelles sont ses opinions vis-à-vis du tiers-monde et des problèmes du développement ? »
- « Quelle est son opinion sur l'immigration des travailleurs étrangers ? ».

A partir de cette année, Pax Christi invitera tous les candidats à faire connaître clairement avant le scrutin leurs opinions en face des problèmes internationaux.

Les rapports religion-politique sont souvent appréhendés de façon conflictuelle, notamment au sein du catholicisme. L'évolution de Pax Christi est intéressante à double titre : elle montre la dépendance des dirigeants à l'égard de la doctrine officielle ; après le Concile, le Mouvement parvient à trouver un rapport original, en se préoccupant de ce que Paul Ricoeur appelle les « zones de responsabilités éthiques ».

*Plusieurs documents ont été rédigés à la fin des années 60. Le Mouvement Pax Christi a repris cette interrogation par le biais de sa publication « Le Journal de la Paix ».*

### **DESCRIPTEURS**

POLITIQUE ALTERNATIVE ; REFLEXION COLLECTIVE ; RELATION MICRO MACRO ; ETHIQUE ; CHRISTIANISME ; IDEOLOGIE ; PROCESSUS DE DEMOCRATISATION ; DEMOCRATIE ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE, 58 AVENUE DE BRETEUIL, 75007 PARIS, TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/14.

## **La construction de la paix : la préparation spirituelle n'est pas suffisante, il faut aussi des techniques adéquates**

---

En 1958, Pax Christi tient son Congrès international à Louvain sur le thème « technique et Paix ». Cette manifestation est l'occasion de faire une synthèse de l'expérience du Mouvement.

Le thème comprend deux aspects : 1) comment la technique, le progrès sont-ils ou non facteurs de paix ? 2) La paix nécessite, pour être mise en oeuvre, une technique. C'est ce second point que nous présentons.

Le Congrès exprime la prise en compte des échecs subis dans l'action pour la paix, au cours des deux derniers siècles. Il représente la prise de conscience des limites rencontrées par le Mouvement Pax Christi, depuis 1945. Un mot symbolise la carence manifeste des actes posés : le sentimentalisme.

La réflexion sur le changement d'orientation part d'un constat simple : la paix à l'heure de l'atome nécessite des techniques particulières. Autrement dit, la préparation spirituelle, si elle est nécessaire, n'est plus suffisante. Les techniques au service de la paix sont alors les suivantes :

- La sociologie : de même que la pastorale de l'Eglise s'appuie sur les enquêtes sociologiques, de même le travail pour la paix, la pastorale pour la paix doivent s'effectuer à partir d'enquêtes scientifiques. Cela est vrai tant au niveau local que sur le plan national et international. La connaissance du monde contemporain et des grands phénomènes collectifs précèdent toute intervention en faveur de la paix.

- La sociologie collective. L'aspect psychologique comporte deux applications possibles : l'action sur l'opinion publique d'une part, la compréhension du comportement des groupes nationaux et ethniques d'autre part. Sur ce second aspect, on peut fournir deux exemples. Les services d'accueils aux étrangers et plus particulièrement aux immigrés nord-africains supposent un minimum d'information sur la mentalité, les coutumes des groupes considérés. Second exemple : le travail sur le sous-développement nécessite la prise en compte de la différence des pays en question. Il ne s'agit pas alors d'imposer un cadre de réflexion et d'action mais de proposer de façon ouverte, de manière à favoriser une réception critique créatrice de transformations, d'inculturation.

- L'accueil : il y a tout autant une hospitalité du coeur qu'une hospitalité de l'esprit. Il existe une science de l'accueil, un art de l'hospitalité.

- Le rôle des enseignants : l'école, comprise au sens large, le rôle des éducateurs et l'importance des contenus de l'enseignement sont ici pris en considération, ainsi que toutes les activités para ou extra-scolaires. Ce domaine qualifié de « réseau d'interdépendance humaine » apparaît comme étant « l'infra-structure » fondamentale de la paix.

- Le secteur politique. Ce sont des institutions internationales qui sont évoquées. Il est nécessaire que les catholiques puissent les investir. Aussi le Mouvement Pax Christi se propose-t-il de préparer l'engagement, de former tant à une compétence qu'à une mentalité ouverte chez les chrétiens et plus spécifiquement chez les catholiques.

- L'économie : le problème du sous-développement pose la question de l'économie. Cette dernière rétro-agit sur la doctrine sociale de l'Eglise et sur l'espace catholique en général : l'Eglise a-t-elle en son sein des techniciens et des personnes compétentes sur ce sujet ? En fonction de sa propre doctrine, peut-elle influencer sur la formation des futurs économistes ?

En conclusion, le congrès prend en compte la complexité des tâches présentes et donc celle de l'action en faveur de la paix : « La Paix totale exige l'homme total ».

Ce thème marque une évolution très nette du discours catholique habituel : à la spiritualité se joint désormais l'apport des sciences sociales qui avaient déjà pénétré la pastorale.

*Compte-rendu du colloque de Pax Christi  
International de 1958.*

**DESCRIPTEURS**

PROCESSUS DE PAIX ; RECOMPOSITION DU SAVOIR ; RELATION SCIENCE CULTURE ; RELATION SCIENCE PROGRES ;  
METHODOLOGIE ; SYNCRETISME CULTUREL ; PLURIDISCIPLINAIRE ; SOCIOLOGIE ; RELIGION ; AMELIORATION DES  
TECHNIQUES TRADITIONNELLES ; DIFFUSION DE L'INNOVATION ; FILTRAGE DES APPORTS EXTERIEURS ; RELATION  
EDUCATION CHANGEMENT SOCIAL ; PAIX ; EDUCATION A LA PAIX.

**REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/05/16.

## **Le rôle des médias et de l'opinion publique dans la construction de la paix : portée et limites du « journal de la paix » de Pax Christi**

---

Pie XII fut le premier pape à étudier l'opinion publique en elle-même. Outre de multiples interventions, il fit également publier une encyclique en 1957 sur le cinéma, la radio et la télévision. Selon lui, tous les médias doivent travailler à faciliter la compréhension réciproque, à renforcer la solidarité dans un esprit de vérité.

Dès 1952, Pie XII, s'adressant à Pax Christi, invitait le Mouvement à agir pour éviter « les psychoses de masse ». La section française fut la première à comprendre que l'action pour la paix passait par l'action éducative sur l'opinion et donc par l'utilisation d'un média. D'où, dès mars 1951, la publication du « Bulletin Pax Christi » devenu depuis le « Journal de la Paix ». Son objectif est triple : informer sur toutes les questions relatives à la paix ; former à une vision chrétienne des événements ; diffuser la pensée de l'Eglise

Néanmoins depuis ses origines, le journal pâtit de multiples handicaps :

1) Sa forme hybride : être à la fois bulletin d'un Mouvement et Journal s'adressant au plus grand nombre. La volonté de tenir ces deux bouts finit par mécontenter chaque lectorat potentiel.

2) L'absence de stratégie, c'est-à-dire de politique rédactionnelle rationnelle pour atteindre les différents milieux concernés, à des titres divers, par la paix.

3) Des moyens financiers limités. En dépit de ces limites, le Journal occupe une place privilégiée dans l'espace catholique, puisque disposant d'un créneau spécifique – la paix – doté d'événements importants : la Journée Mondiale de la Paix (janvier) et la Semaine de la Paix (novembre/décembre).

Circulation des idées, du sommet (pape) vers la base (Mouvement catholique). Particularité d'un média catholique : 1) dans sa création : il répond à un besoin particulier et s'insère dans une spiritualité spécifique. 2) Son existence rejoint son but : le Journal de la Paix se veut espace de dialogue et forme aux problèmes relatifs à la paix.

### **DESCRIPTEURS**

PROCESSUS DE PAIX ; CATHOLICISME ; COMMUNICATION ; DIFFUSION ; VULGARISATION ; FORMATION ; CHRISTIANISME ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE ET GISEMENT**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/05/18.

## **La construction de la paix s'expérimente avant de réfléchir, passe par la transformation des relations entre les personnes : l'exemple d'un « faiseur de paix », le jésuite R. Bosc**

---

La relation de la vie du jésuite Robert Bosc (1909-1979) est intéressante, pour qui veut saisir l'une des formes possibles que peut prendre l'engagement pour la paix.

Selon le jésuite, deux influences majeures et complémentaires s'exercèrent pour son engagement en faveur de la paix : les messages du Pape pendant la seconde guerre mondiale. Pie XII, dénonçant les injustices qui avaient conduit à la guerre, rappelait les conditions nécessaires à la création d'un ordre international nouveau et invitait les catholiques à oeuvrer, dès la fin du conflit, en faveur de la paix. Selon R. Bosc lui-même, ces messages constituèrent pour lui « une inspiration ». Le mot n'est pas indifférent. Une inspiration ne signifie pas un code de conduite, un ensemble de prescription. Elle suppose une liberté, une disponibilité dans la réception des paroles. On peut alors considérer les engagements et actions du jésuite comme des réponses à une sollicitation.

L'autre influence est celle de la seconde guerre elle-même. On pourrait résumer l'état d'esprit du jésuite au sortir de ce conflit par deux mots : « jamais plus ».

Au sortir de la guerre 39-45, R. Bosc se lance dans l'action, fermement décidé à oeuvrer pour la reconstruction de la paix, au moins en Europe. Participant aux Missions Vaticanes auprès des « personnes déplacées » en Allemagne, il travaille aussi dans le cadre des rencontres d'Offenburg. Puis c'est des Routes Internationales et l'un des plus ardents conférenciers. A ces titres, il sillonne l'Allemagne, l'Angleterre, la Pologne, la France bien sûr.

Le jésuite le reconnaît lui-même : il a acquis une expérience de la paix avant de s'y consacrer intellectuellement. C'est à l'expérience qu'il comprend que les bons sentiments ne suffisent pas, que les résistances ne sont pas seulement individuelles, mais également politiques, structurelles. Il appréhende également la diversité voire l'opposition des cultures. Ce primat de l'expérience est pour lui capital :

- Il se rend compte du travail intellectuel qu'il faut fournir – « il fallait étudier d'avantage », écrira-t-il, mais en même temps cet engagement intellectuel se reféra toujours à son expérience, et plus largement, à un réalisme des faits.

- Les expériences vécues l'obligent à un regard réflexif sur sa foi et sur le message de paix évangélique. Il mesure alors rapidement la distance entre l'attente de ses contemporains et le message chrétien. Concrètement, cela signifie pour lui de s'interroger sur les formes d'annonce de l'Évangile, sur la façon dont l'Église catholique se situe dans la société, sur la doctrine sociale de l'Église : la doctrine de la guerre juste trouvera en R. Bosc un pourfendeur avisé. Cette interrogation sur son héritage culturel - R. Bosc a une triple appartenance : il est français, catholique, jésuite – le mène à l'étude d'autres religions et le pousse à l'oecuménisme.

Dès lors, R. Bosc tente de concilier travail intellectuel et action, l'un et l'autre s'enrichissant mutuellement. Le jésuite fait la synthèse de ses idées et actions dans ses cours et ses ouvrages. Devenu à la fois témoin et acteur de la paix, il est apte à susciter, à éveiller d'autres vocations pour la paix.

Il existe une véritable génération Bosc, c'est-à-dire une communauté de personnes qui, séduites par la compétence et le témoignage de cet homme, ont agi à leur tour pour la paix.

On comprend ainsi la forme privilégiée par Bosc pour agir en faveur de la paix : la constitution de réseaux de contacts personnels. Ceci renvoie à une perception de l'Église. Fortement inspiré par Marcel Légaut, et ayant eu à subir les limites de la liberté d'action au sein de l'Église, R. Bosc insiste sur la formation de petits groupes d'hommes et de femmes, d'îlots de communautés enfouis dans la masse. C'est faire sienne une priorité : celle de la conversion des relations entre les personnes (préférée à la mutation des structures de la société).

Il s'agit ici de montrer un type d'action possible au sein de l'Eglise ainsi que d'évoquer les réseaux d'influence compris en terme de relais.

L'expérience de Bosc, aussi intéressante soit-elle, mérite d'être appréciée au regard des difficultés personnelles rencontrées par le jésuite au sein de l'Eglise et que portent le sceau d'une époque (fin du pontificat de Pie XII). C'est en ce sens qu'il faut comprendre la priorité donnée aux réseaux humains, aux petites communautés sur l'action pleinement vécue en Eglise.

*Mémoire de D.E.A. soutenu à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.*

**DESCRIPTEURS**

---

UTOPIE REALISTE ; BANQUE D'HISTOIRES ; CAPITALISATION ; VALORISATION DE L'EXPERIENCE ; HUMANISME ; CHRISTIANISME ; INTEGRATION SOCIALE ; INNOVATION CULTURELLE ; RELATION INTERNATIONALE ; PAIX.

**REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/15/24.

## Condition de la paix : l'éducation de l'opinion

---

Il s'agit d'un cours donné en 1954 par un jésuite, R. Bosc (1909-1979), aumônier des Routes Internationales de Pax Christi et enseignant (doctrine sociale de l'Eglise). L'auteur fait ici une synthèse de son expérience et tente de la conceptualiser.

Selon lui, l'éducation à la paix porte un nom plus spécifique : l'éducation au sens international. Le sens international signifie ici la prise de conscience d'une appartenance à une entité plus large que la seule patrie, ou la seule nation, et d'une responsabilité à l'égard de la communauté des hommes, par-delà les frontières.

Ainsi comprise, l'éducation au sens international comprend deux aspects : la pédagogie individuelle et la pédagogie collective.

a) La pédagogie individuelle. Selon le jésuite, le sens international correspond chez l'enfant et l'adolescent à un instinct d'expansion, à une curiosité naturelle. C'est donc dès l'âge scolaire qu'il faut appliquer cette pédagogie. Cette dernière résulte essentiellement d'une triple convergence :

- Elle utilise les acquis des travaux de psychologues et de psychanalystes sur les instincts d'agressivité.
- Elle s'exerce durant la période scolaire à travers une connaissance d'Autrui, de l'Etranger grâce au travail spécifique de certaines disciplines : histoire-géographie, langue, littérature, art.
- Enfin, elle intègre le rôle de l'expérience, du vécu. C'est dès le jeune âge qu'il faut habituer à rencontrer Autrui, celui qui n'a ni la même langue, ni les mêmes habitudes de vie : c'est la paix par la rencontre (d'où les Routes Internationales de jeunes, Centres de Rencontres Internationales pour jeunes) qui doit se compléter par la mise en pratique d'un esprit de « service » : service en faveur des plus démunis, en faveur de ceux qui sont rejetés, des exclus, etc...

b) La pédagogie collective : il s'agit en fait du travail sur l'opinion publique. Le but est de créer une atmosphère de justice (juste compréhension des aspirations et frustrations de chaque peuple), d'estime (refus de la dévalorisation des autres pays), de confiance et d'unité. Ces quatre valeurs constituent un programme d'action que les médias doivent illustrer. C'est mettre en avant le rôle des journalistes et la nécessité pour les chrétiens de s'investir dans ce domaine. Les journalistes, dans leur quête pour la vérité doivent montrer l'interdépendance des problèmes, et s'opposer aux psychoses d'encerclement, de crainte, de haine, aux mythes véhiculés. Les propos du jésuite s'inspirent ici directement de l'enseignant de Pie<sup>°</sup>XII d'une conférence faite en 1953 par Lucien Guissard au Congrès International de Pax Christi sur le rôle du Mouvement à l'égard de l'opinion. (L. Guissard était rédacteur au Journal La Croix).

On comprend donc que le travail sur l'opinion publique vise à préparer au désarmement spirituel, lequel précède le désarmement militaire.

S'inspirant également de diverses écoles américaines et de travaux de protestants, ce cours synthétise les grandes lignes de ce qui fait, durant toute la décennie 50, le travail de Pax Christi France en ce domaine.

*Document appartenant aux archives de Pax Christi France.*

### DESCRIPTEURS

PROCESSUS DE PAIX, INTERCULTUREL ; BANQUE D'HISTOIRES, VALORISATION DE L'EXPERIENCE ; PLURIDISCIPLINAIRE ; INTEGRATION SOCIALE ; RELATION EDUCATION CHANGEMENT SOCIAL, INNOVATION CULTURELLE ; PEDAGOGIE ; FORMATION ; VULGARISATION ; CHRISTIANISME, RELATION INTERNATIONALES PAIX, EDUCATION A LA PAIX.

### REDACTEUR FICHE

PAX CHRISTI-FRANCE, 58 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS TEL 44 49 06 36.

DATE FICHE : 1991/07/25.

## Sociologie de la guerre et de la paix

---

Le Père Bosc (1909-1979) est un jésuite, collaborateur des revues *Etudes* et *Projet*. Membre des Missions Vaticanes auprès des Personnes déplacées, il entre à Pax Christi en 1951. Consultant pour les questions doctrinales, il anime les Routes Internationales durant la décennie 50 et enseigne la sociologie des relations internationales à l'Institut d'Etudes Sociales. Considéré comme un spécialiste des problèmes de guerre et de paix, ainsi que d'éducation à la paix, il est nommé consultant pour le chapitre *Gaudium et Spes* au Concile Vatican II.

Les cours présentés ont été donnés à des jeunes de Pax Christi. Il s'agit d'une initiation à l'analyse de la guerre. Les cours tranchent par leur différence avec l'approche catholique classique (théologie de la guerre juste).

La guerre est considérée, hors de toute considération morale préalable, comme un fait social, dont il s'agit de déterminer les causes. Quatre principales sont avancées dans un premier temps.

- Une cause biologique : la guerre remplit une fonction destructrice qui surgirait chaque fois que le taux de population deviendrait excessif.

- Une cause psychologique. L'étude montre que dans bien des cas, on discerne des liens entre la guerre et la fête. R. Bosc rappelle qu'en bien des cas, le sacré et les mythes – qui se nommeront propagande au 20<sup>ème</sup> siècle – ont souvent justifié la guerre.

La psychologie est à la frontière de l'instinctif et du volontaire. R. Bosc évoque les instincts agressifs et les impulsions belliqueuses. La propagande confère un contenu idéologique aux impulsions belliqueuses et leur offre un mécanisme de justification.

- Une cause économique : ici, l'auteur distingue deux raisons. D'une part, l'inégale répartition des richesses qui crée une injustice de fait. Mais aussi le système économique qui, par ses structures, peut être oppressif.

- Une cause politique : c'est-à-dire une volonté de puissance qui peut se nommer impérialisme, nationalisme ou totalitarisme.

Dans un second temps, R. Bosc démontre que la cause biologique n'en est pas une et que seule, l'utilisation psychologique que l'on en fait peut être factrice de violence. De même, un système économique en soi est indifférent. Mais l'idéologie qui le sous-tend peut le transformer du statut de situation en celui d'argument.

En conclusion, le jésuite se prononce pour une action inscrite dans la durée. La guerre au XX<sup>ème</sup> siècle présente les raisons sociologiques de sa disparition : l'absence de véritable autorité supranationale.

La cause politique oblige à se pencher sur de nouvelles institutions internationales. L'aspect psychologique renvoie à l'éducation à la paix et au travail sur l'opinion publique.

Enfin, R. Bosc remarque que la paix nécessite un double effort d'intelligence (les bons sentiments ne suffisent pas) et d'abnégation (voire de sacrifice).

Novatrices pour l'époque, les idées présentées sont aujourd'hui couramment admises. C'est surtout la personnalité de l'auteur qui retient l'attention : l'enseignant de haut niveau n'hésite pas à « vulgariser », à se faire éducateur en allant « sur le terrain » : Routes Internationales, discussions avec les jeunes.

### DESCRIPTEURS

PROCESSUS DE PAIX ; PAIX ; VALORISATION DE L'EXPERIENCE ; PLURIDISCIPLINAIRE ; RELATION EDUCATION  
CHANGEMENT SOCIAL ; SOCIOLOGIE ; FORMATION, VULGARISATION ; PEDAGOGIE.

### REDACTEUR FICHE

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS . TEL 44 49 06 36.

DATE FICHE : 1991/07/25.

## Pour une spiritualité de la paix.

---

Le titre indique une démarche et un souhait : il n'y a pas encore de véritable spiritualité de la paix, même si de nombreux points sont déjà acquis. Fruit d'une collaboration internationale, le livre synthétise l'expérience de Pax Christi en ce domaine mais entend surtout se projeter vers l'avenir. Le cri d'Helder Camara résume l'ambition de tous les intervenants : « pour une multinationale de foi, d'espérance et d'amour ».

L'insistance sur l'importance première de la méditation dans tout engagement pour la paix est unanimement partagée. Non seulement la méditation relève d'une exigence de foi, mais elle trouve des prolongements concrets qui favorisent l'acquisition de l'esprit de paix. Ainsi la méditation oblige à se mettre en retrait, à s'isoler, à rétablir une distance entre le militant et l'action, le poids des événements etc... En ce sens, la méditation est doublement médiatrice ; entre l'homme et Dieu ; entre l'homme et ses semblables.

La spiritualité de la paix ne peut être qu'un simple humanisme ; elle ne peut être seulement une simple philosophie de la vie, plus ou moins éthérée. Elle oblige à un comportement concret, à une sortie de soi : ainsi le militant pour la paix doit toujours prendre l'initiative, toujours donner une nouvelle chance ; on comprend dès lors que l'Espérance n'est pas un vain mot mais doit se traduire dans des attitudes concrètes, vécues au quotidien. C'est également admettre que la paix, qui doit être promue tant sur les plans individuel que collectif, suppose un véritable investissement personnel : la politique de sécurité entre les Etats passe déjà par la paix, la « sécurité » personnelle.

Par ailleurs des nombreuses interventions émergent deux réflexions primordiales :

- les mots dits, écrits doivent être choisis avec soin. Ils engagent. Aussi doit-on prendre soin de ne pas céder à l'inflation verbale, au lyrisme trompeur des mots généreux et généraux qui traduisent de bons sentiments mais qui sont encore inapplicables, ou auxquels on adhère sans percevoir tout ce qu'ils supposent : ainsi de « l'Amour universel », la « Réconciliation universelle », la « Fraternité »...

- La paix relève d'une exigence missionnaire. Elle n'est ni « ordre » (ordo) ni certitude. Ce sens missionnaire se traduit tant au plan de la spiritualité personnelle (faire le premier pas, prendre les risques) qu'au niveau de l'action où il s'agit de « porter la paix », d'aller vers les situations conflictuelles pour y tenter de vivre la paix.

Ce livre résulte d'un groupe de travail ad hoc « spiritualité de la paix », de Pax Christi International. Certaines interventions sont très marquées politiquement et l'ensemble n'est pas exempt de redites. Néanmoins, l'ouvrage permet d'appréhender un certain type de raisonnement au sein de l'espace catholique, dans une des cultures de la paix particulière à des courants de l'Eglise catholique. Si quelques unes des réflexions sur le rôle de l'Eglise et des Eglises annoncent celles du Rassemblement oecuménique de Bâle, en 1989, d'autres montrent clairement les limites d'une utopie chrétienne.

### DESCRIPTEURS

PROCESSUS DE PAIX ; CATHOLICISME ; AVENIR DE L'HUMANITE ; REFLEXION COLLECTIVE ; CAPITALISATION ; VALORISATION DE L'EXPERIENCE ; COMMANDE COLLECTIVE ; FORMATION ; CHRISTIANISME ; DYNAMIQUE CULTURELLE ; PAIX.

### REDACTEUR FICHE

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS TEL 44 49 06 36.

DATE FICHE : 1991/11/27.

## Stratégies d'éducation à la paix : les limites du rôle de l'Eglise catholique

---

L'éducation à la paix rencontre de nombreuses résistances : la passivité ou le scepticisme des personnes, leur égoïsme parfois (chacun chez soi), la résistance d'associations agissant pour d'autres causes et qui craignent d'être « englobées », utilisées et récupérées par un Mouvement ayant pour préoccupation un thème aussi vaste que celui de la paix.

Aussi certaines sections se sont-elles préoccupées de la mise en place d'une stratégie. Celle-ci suppose :

- des actions ponctuelles de sensibilisation, menées en collaboration avec d'autres associations. En relèvent l'animation de la Semaine de la Paix, de la Journée Mondiale de la Paix, la participation à des sessions organisées par d'autres mouvements.

- Des actions à long terme : diffusion de travaux sur la paix et compilation de textes d'Eglise.

- La constitution de groupes-cibles que l'on peut gagner au thème de la paix (le monde de l'enseignement par exemple).

- Un travail à la base et au niveau de responsables. La base permet d'expérimenter et de concrétiser. Les relations avec les responsables, les décideurs, permettent de valoriser le travail effectué à la base.

Mais à l'évidence, les différentes sections ont rencontré de gros problèmes avec les responsables de la pastorale de l'Eglise (à tous les niveaux). On peut aussi résumer les constats : faible mobilisation, peu de motivation et guère de compétence chez les prêtres et responsables d'Eglise. Le domaine ecclésiastique ne semble pas concerné. Ici, aussi, une stratégie spécifique peut être mise en oeuvre :

- l'introduction du thème de la paix dans la formation des catéchistes.

- Enseignement de la doctrine de la paix dans les séminaires et universités catholiques.

Plus globalement, cette désaffection dans les rangs de l'Eglise renvoie au discours même de l'Eglise et à sa façon de se situer dans les débats contemporains.

La description des stratégies révèle une profonde lucidité chez les participants. Elle oblige à s'interroger sur les limites de l'action de Pax Christi et sur les institutions d'Eglise se préoccupant de la paix. Il y a ici en germe une remise en cause radicale de la parole de l'Eglise ainsi que de sa mise en oeuvre.

La présente fiche reprend des informations éparpillées des actes du colloque ainsi que des contributions spécifiques sur le sujet. Titre des actes : « Rapport général du Séminaire d'été de Pax Christi sur l'éducation à la paix ».

### DESCRIPTEURS

PROCESSUS DE PAIX ; CATHOLICISME ; RESISTANCE AU CHANGEMENT ; INNOVATION CULTURELLE ; EVOLUTION D'UNE SOCIETE ; TRADITION CULTURELLE ; ECHEC ; RELATION COURT TERME LONG TERME ; CHRISTIANISME ; RELATION INTERNATIONALE ; PAIX.

### REDACTEUR FICHE

PAX CHRISTI INTERNATIONAL. RUE DU VIEUX MARCHE AUX GRAINS 21. 1000 BRUXELLES. BELGIQUE.

DATE FICHE : 1991/11/28.

## Stratégies de paix

---

L'éducation à la paix rencontre de nombreuses résistances : la passivité ou le scepticisme des personnes, leur égoïsme parfois (chacun chez soi), la résistance d'associations agissant pour d'autres causes et qui craignent d'être « englobées », utilisées et récupérées par un Mouvement ayant pour préoccupation un thème aussi vaste que celui de la paix.

Aussi certaines sections se sont-elles préoccupées de la mise en place d'une stratégie. Celle-ci suppose :

- des actions ponctuelles de sensibilisation, menées en collaboration avec d'autres associations. En relèvent l'animation de la Semaine de la Paix, de la Journée Mondiale de la Paix, la participation à des sessions organisées par d'autres mouvements.

- Des actions à long terme : diffusion de travaux sur la paix et compilation de textes d'Eglise.

- La constitution de groupes-cibles que l'on peut gagner au thème de la paix (le monde de l'enseignement par exemple).

- Un travail à la base et au niveau de responsables. La base permet d'expérimenter et de concrétiser. Les relations avec les responsables, les décideurs, permettent de valoriser le travail effectué à la base.

Mais à l'évidence, les différentes sections ont rencontré de gros problèmes avec les responsables de la pastorale de l'Eglise (à tous les niveaux). On peut aussi résumer les constats : faible mobilisation, peu de motivation et guère de compétence chez les prêtres et responsables d'Eglise. Le domaine ecclésiastique ne semble pas concerné. Ici, aussi, une stratégie spécifique peut être mise en oeuvre :

- l'introduction du thème de la paix dans la formation des catéchistes.

- Enseignement de la doctrine de la paix dans les séminaires et universités catholiques.

Plus globalement, cette désaffection dans les rangs de l'Eglise renvoie au discours même de l'Eglise et à sa façon de se situer dans les débats contemporains.

La description des stratégies révèle une profonde lucidité chez les participants. Elle oblige à s'interroger sur les limites de l'action de Pax Christi et sur les institutions d'Eglise se préoccupant de la paix. Il y a ici en germe une remise en cause radicale de la parole de l'Eglise ainsi que de sa mise en oeuvre.

La présente fiche reprend des informations éparpillées des actes du colloque ainsi que des contributions spécifiques sur le sujet. Titre des actes : « Rapport général du Séminaire d'été de Pax Christi sur l'éducation à la paix ».

### **DESCRIPTEURS**

RESISTANCE AU CHANGEMENT ; INNOVATION CULTURELLE ; EVOLUTION D'UNE SOCIETE ; TRADITION CULTURELLE ; ECHEC ; RELATION COURT TERME LONG TERME ; CHRISTIANISME ; RELATION INTERNATIONALE ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI INTERNATIONAL. RUE DU VIEUX MARCHE AUX GRAINS 21. 1000 BRUXELLES. BELGIQUE.

**DATE FICHE** : 1991/11/28.

## Fondements, méthodes et stratégies de l'éducation à la paix et au désarmement : l'expérience du mouvement Pax Christi

---

Il s'agit du compte-rendu d'un séminaire organisé par Pax Christi International en juillet 1980. Les contributions présentées sont celles de différentes sections nationales de Pax Christi. Six thèmes ont été abordés : les fondements de l'éducation à la paix, les projets éducatifs des sections, les méthodes de l'éducation à la paix, les stratégies de l'éducation à la paix, l'éducation au désarmement.

Bien évidemment, toutes les sections indiquent ce qu'elles entendent par le mot paix. D'un ensemble classique, il faut soustraire la définition originale proposée par les Pays-Bas : la paix désigne des rapports où les conflits et les contrastes sont éliminés. En mettant l'insistance sur les rapports, les représentants néerlandais ouvrent la porte à toute la sociologie des comportements, la sociologie de l'interaction.

Fruits de dizaines d'années d'expérience, les rapports présentés sur les méthodes d'éducation à la paix manifestent de réelles convergences. Ces méthodes visent un public particulier : celui des enfants. Il s'agit :

- d'étonner, pour intéresser. Cette conception est particulièrement développée par la section italienne qui reprend à son compte la méthode Freire. Par delà un certain verbiage, cette même contribution propose des réflexions intéressantes sur les rapports entre réflexion et action, et introduit une approche philosophique de l'éducation autour de la notion d'existence (opposition entre exister et vivre).

- De concrétiser : la paix est souvent présentée avec des slogans généreux mais dont les objectifs semblent irréalisables. Il faut présenter des actions concrètes et locales pour lutter contre le découragement et permettre la motivation.

- De donner l'intention d'agir, bref, de susciter des vocations par la motivation.

- Il s'agit également de traduire les notions de paix et de violence dans des paroles et des gestes accessibles aux enfants. Cette notion de traduction, fort pertinente, renvoie à une vision globale de l'éducation à la paix dont on donne ici les points saillants :

- il est nécessaire de créer à l'école des temps d'exercices préparant à la participation future au monde adulte. En clair, il faut faire prendre conscience à l'enfant de sa responsabilité vis-à-vis du monde environnant et donc de la nécessité de sa co-participation. C'est la notion de paix comme mission.

- Dans le même esprit, certains préconisent que l'enfant puisse prendre des initiatives et donc que le professeur présente des thèmes « ouverts » permettant au jeune de s'exprimer, de faire acte de créativité.

- Les mots sont complexes : que signifient pour un enfant les mots paix, violence ? Quelle est sa notion de l'injustice ? L'éducation à la paix doit, en ce domaine, partir de la connaissance sur l'enfant.

- Il faut rappeler que les méthodes d'éducation doivent être en cohérence avec le but visé. Ce sont donc toute la pédagogie et les structures mêmes de l'institution scolaire qu'il est nécessaire de réorienter.

- Enfin, les enfants doivent collaborer, dans leur propre sphère, à la construction de la paix.

Document très riche qui fait la synthèse d'expériences réalisées dans des cadres nationaux très différents. Les rapports sont exprimés dans un langage tout à fait accessible et de plus, émettent des propositions qui sont toujours d'actualité.

### DESCRIPTEURS

VIOLENCE ; AVENIR DE L'HUMANITE ; RELATION COURT TERME LONG TERME ; CULTURE POPULAIRE ; ECHANGE D'EXPERIENCES ; PLURIDISCIPLINAIRE ; REFLEXION COLLECTIVE ; EDUCATION ; ENSEIGNEMENT ; PEDAGOGIE ; CHRISTIANISME ; INNOVATION CULTURELLE ; CHRISTIANISME ; PAIX.

### REDACTEUR FICHE

PAX CHRISTI INTERNATIONAL. RUE DU VIEUX MARCHE AUX GRAINS 21. 1000 BRUXELLES. BELGIQUE.

DATE FICHE : 1991/11/28.

## « Apprendre à faire la paix » : violence, autorité et idéologies au quotidien : propositions de Pax Christi pour un réformisme exigeant

---

Le titre de l'ouvrage indique tout de suite que le goût pour la paix n'est pas inné, et qu'un apprentissage tout autant qu'une éducation s'avèrent nécessaires.

Le livre part d'un constat : l'omniprésence de la violence. Celle-ci existe tant au niveau international et interétatique qu'au sein même des communautés nationales. Mais la violence est pernicieuse : elle s'inscrit dans les actes quotidiens, dans les rapports entre usagers et administrations publiques, au sein même de l'institution scolaire, à l'intérieur des familles également. Chacun est ainsi confronté à une violence quotidienne, qui ne porte pas toujours son nom, et dont nous n'avons nous-même pas toujours conscience tant elle est inscrite dans nos moeurs et nos habitudes de pensée.

Ce constat oblige à de nombreuses remises en cause.

- Trop souvent s'établit une confusion entre les notions de violence et d'autorité. Pareille erreur est génératrice d'incompréhension et à terme de violence.

- Il est nécessaire, tant au niveau individuel que collectif, d'exorciser la peur. Cela passe par la reconnaissance non d'une vérité relative mais par la perception que nul n'a jamais tout à fait tort ou raison. C'est ici admettre la complexité du réel et refuser la dichotomie simpliste de situations où « le Bien » et « le Mal » seraient parfaitement tranchés.

- Certaines habitudes de pensée doivent être modifiées, deux plus particulièrement : celle qui consiste à être rebuté par l'aspect collectif et donc anonyme d'un certain type d'action pour la paix. Celle qui réside dans la préférence accordée aux solutions imposées (idéologies prônant la « révolution », les ruptures, la discontinuité) au détriment des solutions négociées, des compromis (voire d'un réformisme exigeant).

A partir de là, plusieurs propositions sont faites. D'une part, il s'agit de revaloriser le domaine politique et donc les solutions de caractère politique. D'autre part, il faut se pencher sur les mécanismes de type administratif qui traitent les problèmes collectifs. Enfin, il est nécessaire d'amener l'opinion publique à accepter la réalité politique nouvelle : l'interdépendance des situations et des problèmes et donc la nécessité de la négociation internationale.

En conclusion, deux idées-forces s'imposent :

- la paix est possible, elle dépend de nous. C'est dire que la paix ne se divise pas. Mais faire la, paix nécessite motivations, connaissances et techniques.

- L'éducation classique comprend deux volets : les savoirs transmis par les institutions spécialisées à cet effet ; les idées reçues, les comportements façonnés par la société et qui nous imprègnent inconsciemment. Ces deux aspects s'entretiennent mutuellement et créent finalement des barrières entre groupes diversement situés sur le plan culturel. Il est donc urgent de se prononcer pour « la fin des systèmes éducatifs clos ».

Fruit d'une session de militants Pax Christi, en 1978, ce petit livre, d'abord très pratique, contient des idées majeures et pour l'époque mais aussi pour aujourd'hui, tout à fait novatrices ou courageuses. On insistera sur les points ; suivants :

- 1) La définition de la non-violence comme étant à la fois un esprit et une technique.

- 2) L'insistance portée sur la motivation peut être enrichie par le rappel de la « pédagogie du désir » propre à la famille jésuite.

3) Le rappel de l'importance des mécanismes de type administratif peut se compléter pour une double réflexion : d'une part sur la notion de « médiation », qui a trouvé sa concrétisation dans les domaines politico-administratifs, mais dont il n'existe pas d'équivalent au sein des mouvements oeuvrant pour la paix ; d'autre part sur la mise en place de réseaux associatifs, lieux de proximité et donc de convivialité.

**DESCRIPTEURS**

VIOLENCE ; RELATION EDUCATION CHANGEMENT SOCIAL ; MUTATION CULTURELLE ; REFLEXION COLLECTIVE ; CAPITALISATION ; CHRISTIANISME ; PAIX.

**REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/15.

## **Engagements en faveur des droits des peuples et des minorités : exemples de pressions exercées par un mouvement international pour la paix : Pax Christi**

---

Dans le cadre d'une réflexion sur les rapports entre justice et paix, les sections Pax Christi se sont sensibilisées peu à peu à la notion de « droit des peuples » et à celle de « droit des minorités ». Des actions ont été ainsi engagées dans certains pays du Tiers-Monde, dont nous donnons quelques exemples :

– Namibie et Afrique du Sud. En mai 1976, le Conseil International de Pax Christi adopta une résolution sur l'Afrique Australe, soulignant le rôle des pays de l'Europe occidentale et invitant l'Eglise catholique à s'exprimer clairement sur ce sujet. La section Pax Christi des Pays-Bas, après avoir sensibilisé l'opinion publique au sujet de l'Angola, du Mozambique et de la Rhodésie, diffuse très largement le « Rapport sur la Namibie » de la Conférence épiscopale catholique d'Afrique du Sud. Le 27 février 1983, la même section organisa un « jour de prière pour la Namibie » pour faire état de la situation dans ce pays.

La section néerlandaise a également tenté d'agir contre l'Apartheid. Après avoir adhéré à plusieurs organisations fédératives contre l'apartheid, cette section a invité ses membres à acheter des actions à la Compagnie Pétrolière Shell, ce qui donnait la possibilité de participer aux réunions d'actionnaire. Dans ces réunions, les membres de Pax Christi ont présenté des résolutions demandant à la fois le boycottage de l'Afrique du Sud par la compagnie pétrolière, mais également le retrait de ses établissements. Depuis, cette forme d'action a été répétée chaque année.

Parallèlement, la section néerlandaise a débuté une campagne de protestation contre les exportation d'armes néerlandaises.

En 1982, Pax Christi Grande-Bretagne, en collaboration avec l'Institut Catholique pour les Relations-Internationales, a publié un livre « War and Conscience in South Africa ». En 1983, Pax Christi France a publié dans le, « Journal de la Paix » un article substantiel sur la Namibie, à la suite de la Conférence de l'O.N.U. sur ce pays, Conférence où Pax Christi était représenté par Mme Rougé, vice-présidence du Mouvement International et membre de la section française.

Le Moyen-Orient : en 1974, lors du Conseil International de Pax Christi, la section néerlandaise souleva la question du rôle des religions dans une solution éventuelle aux conflits du Moyen-Orient. Différents représentants des religions purent ainsi s'exprimer dans le cadre du Conseil international, tentant de promouvoir la réconciliation.

A l'issue du Conseil International, un message fut rédigé, précisant que seule la reconnaissance des droits mutuels à la sécurité et à l'autodétermination pourrait aboutir à l'engagement d'un véritable processus de paix. Cette prise de position constitua le point de départ du travail de plusieurs sections Pax Christi.

Ainsi, en 1978, des membres de la section Pays-Bas visitèrent Israël et les territoires. Un dossier « Israël et les Palestiniens » fut constitué à l'issue de ce voyage, et des suggestions pour la paix, la sécurité au Moyen-Orient ! furent avancées. De même, en 1982, des membres de la même section firent partie d'une délégation du Mouvement européen pour la Paix qui se rendait au Liban puis en Israël.

*Pax Christi International a synthétisé ces expériences sur une fiche intitulée « Les sections de Pax Christi et les droits des peuples dans le Tiers-Monde ».*

### **DESCRIPTEURS**

BANQUE D'HISTOIRES ; ETHIQUE ; PROCESSUS DE DEMOCRATISATION ; RELATION ONG ETAT ; DROIT DE L'HOMME ; CHRISTIANISME ; RELATION INTERNATIONALE ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI INTERNATIONAL. RUE DU VIEUX MARCHE AUX GRAINS 21. 1000 BRUXELLES. BELGIQUE.

**DATE FICHE** : 1991/11/27.

## **Comment une rencontre fortuite génère, par esprit d'initiative, une expérience de vacances interculturelles pour enfants : la colonie Chantemonde et le mouvement Pax Christi**

---

En 1963, une équipe de Pax Christi vivant près de Saint Etienne, commence une expérience originale. Des enfants d'Europe sont invités à passer des vacances communes dans un village de la Loire. L'expérience porte le nom de « Chantemonde », nom symbolique s'il en est.

Historique : à l'été 62, des enfants allemands passent leurs vacances en « centre aéré » à Saint-André-Le-Puy, dans la Loire. Dans l'après-midi, des enfants français se Joignent à eux. Au mois d'août, la Route Internationale Pax Christi se dirige vers le Puy. Saint-André-Le-Puy est sur le passage : « Chantemonde » naît.

En 1963, une circulaire est envoyée par le curé de la paroisse à tous les étrangers qui sont venus à Saint-André-Le-Puy en 1962 pour leur proposer de monter une colonie internationale d'enfants : « Chantemonde ». L'évêque de Saint Etienne, averti, décide d'en faire une « expérience-pilote », après avis également favorable de Pax Christi.

Cette colonie internationale a notamment une vocation pastorale particulière : ouvrir les communautés paroissiales à la dimension internationale de l'Eglise. On retrouve là le thème de la « catholicité horizontale ».

En 1963, des enfants allemands, espagnols, portugais, irlandais et français, accompagnés de monitrices de différentes nationalités, participent à Chantemonde. En 1964, l'expérience s'étend à plusieurs paroisses.

L'expérience : chaque matin, des classes de langues sont organisées. Chaque enfant apprend quelques mots de langues étrangères. Le repas du midi est l'occasion d'une application des mots appris pendant la matinée.

L'après-midi fait place aux Jeux, à la promenade ou au bricolage. La soirée s'achève par une prière lue en différentes langues. Des veillées sont organisées, qui permettent, par des chants notamment, une expérience de cultures différentes.

### **DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME ; ENFANT ; EDUCATION ; CHANGEMENT CULTUREL ; CHRISTIANISME ; RELATION INTERNATIONALE. PAIX.

### **REDACTEUR FICHE ET GISEMENT**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/14.

## **Exemple de sensibilisation internationale d'enfants en faveur de la paix : l'organisation d'une Journée mondiale des enfants pour la paix par le mouvement Pax Christi**

---

En 1954, Pax Christi organise, avec le concours du Bureau International Catholique de l'Enfance (B.I.C.E.) une Journée Mondiale des Enfants pour la Paix.

Pour cela, le cardinal Feltin écrit à la Secrétaire d'Etat puis au Saint-Père, afin de susciter, par l'intermédiaire de Pax Christi, cette Journée. Après la réponse positive du pape, le cardinal Feltin écrit aux évêchés du Monde entier et réunit en France, tous les dirigeants des Mouvements de l'Enfance.

Une brochure est élaborée afin de préparer la Journée. Il s'agit en effet, en chaque paroisse et chaque institution scolaire, de favoriser la prière des enfants pour la paix. Au-delà des enfants, c'est bien évidemment tous les éducateurs – au sens large – qui sont visés. La Journée invite ainsi à considérer la paix au sein de la pastorale – ici dans la catéchèse –, et plus généralement dans l'éducation dispensée. Elle tend également à éveiller chez les enfants, dès leur plus jeune âge, le sens de la fraternité. L'initiative a rencontré un très large succès. Sur les 132 lettres envoyées par le Cardinal Feltin, plus des 2/3 reçurent des réponses favorables. Les évêchés locaux ayant adapté à la situation actuelle des applications particulières. En certains pays africains, la Journée fût l'occasion : d'actes communs avec des musulmans. Au Vietnam, ce sont les groupements de jeunesse, appartenant à toutes les races, qui sont réunis. Très fréquemment, les offrandes financières des enfants sont envoyés dans des paroisses ou des villes faisant l'objet d'un jumelage.

Il s'agit là d'une initiative qui, malgré son succès, ne sera pas reprise. Les pédagogies de la paix proposées ultérieurement par le Mouvement ne sont pourtant pas en contradiction avec ce type d'action.

---

### **DESCRIPTEURS**

CHRISTIANISME ; INNOVATION CULTURELLE ; ENFANT ; EDUCATION ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/07/12.

## **Tentative pour promouvoir une spiritualité conjugale de la paix intégrant éducation des enfants, vie de couple et amitiés internationales : les « foyers d'unité » du mouvement Pax Christi**

---

En 1961, Pax Christi international tombe d'accord pour le lancement d'un nouveau projet : celui de la mise en place de « Foyers d'unité Pax Christi ». Il s'agit donc de proposer aux couples une contribution spécifique à la paix qui s'enracinera dans des relations de paix au sein même du couple.

Ce projet concrétise diverses aspirations et convictions. Il y a à l'origine un postulat : la paix se construit à tous niveaux, aussi bien individuel que collectif. La paix est donc oeuvre de la personne, ce qu'un Message du pape pour la Journée Mondiale de la Paix confirme ultérieurement : « la paix dépend de toi ! ».

Les foyers d'unité entretiennent également un rapport avec la notion d'éducation à la paix pour les enfants. C'est dès son plus jeune âge que l'enfant doit être préparé au « civisme international ». Les lieux d'éducation sont bien sûr l'école, le lycée mais d'abord et avant-tout, la cellule familiale. Et cette éducation à la paix favorisée par les parents commence par le témoignage de ceux-ci tant dans leur vie privée que professionnelle ou leurs engagements dans la vie sociale.

Bien évidemment les foyers d'unité ont un souci évident de porter la paix dans les relations conjugales. Le couple doit pouvoir trouver de la part de Pax Christi une spiritualité conjugale de la paix. Mais l'originalité du projet proposé est de dépasser cet aspect déjà classique en apportant une perspective missionnaire. En effet, le but poursuivi est triple :

- – vivre la paix en couple,
- – prier en couple, à partir de l'expérience d'unité qui est tentée, pour la paix c'est-à-dire pour l'unité du monde. L'unité du couple préfigure et concrétise en anticipant l'unité des nations et des peuples,
- – pour être utile, l'unité du couple doit se mener en témoignage et doit pouvoir faire l'objet d'échange d'expériences entre couples. Aussi demande-t-on à ces derniers d'ouvrir leur foyer aux étrangers : c'est ainsi souhaiter des échanges de coutumes familiales et nationales, la connaissance de cultures différentes. Cette dimension répond à une mission d'hospitalité entre couples, hospitalité qui, elle aussi, a valeur d'exemple à l'égard de l'hospitalité universelle.

Il est difficile d'évaluer la portée et la réussite de ce projet qui apparaît ponctuellement dans les archives de Pax Christi en 1961 et dont on ne trouve guère de traces ultérieurement.

---

### **DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME ; INNOVATION CULTURELLE ; CHRISTIANISME ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/09/10.

## **De l'aide aux immigrés à l'aide au développement : sources, influences et genèse d'une initiative internationale en faveur des pays en voie de développement : l'exemple de Pax Christi**

---

En 1950, l'Europe est encore la préoccupation majeure de Pax Christi. En 1953, le service d'accueil aux étrangers ne concerne encore que des étrangers européens. 1955 est l'année charnière : année de la conférence de Bandoeng (avril 1955), elle marque une évolution dans l'espace catholique. Les idées du Père Lebreton – ami du Père Lalande, secrétaire international de Pax Christi – rencontrent une plus large audience. La même année, le Père Richard fait une conférence radiodiffusée, que la revue « Messages » du Secours Catholique reprendra : « Les chrétiens responsables des païens sous-alimentés ».

Pax Christi reprend progressivement ce thème dans ces campagnes d'années et passe peu à peu de l'aide aux immigrés à un travail sur le développement. Plusieurs facteurs l'expliquent :

- Pie XII demande au Mouvement, dès 1952, de travailler à l'union des catholiques de l'Europe mais aussi des autres continents.

- La dimension internationale de Pax Christi entre en ligne de compte dès lors que depuis 1951, toutes les sections adoptent les mêmes thèmes d'étude. On aboutit ainsi à un enrichissement mutuel, par la communication des expériences et informations respectives.

- Enfin, des impératifs d'ordre politiques sont sous-jacents : la volonté de ne pas laisser les communistes dominer idéologiquement dans les pays du tiers-monde.

En 1960, Mgr Lalande rédige le discours du Cardinal Feltin au Congrès International de Pax Christi, discours dans lequel apparaît, pour la première fois, la phrase : « le développement est le nouveau nom de la paix ». Au-delà de la compréhension habituelle de cette expression, c'est une vision dynamique de la paix qui est ici introduite. Cette phrase, que le Cardinal Feltin reprendra lors de son intervention au Concile Vatican II, le 29 octobre 1964, deviendra parole d'Eglise sous Paul VI, puisque celui-ci reprend l'expression dans l'encyclique « Populorum Progressio ».

Exemple de circulation des idées et de l'influence de la base (mouvement catholique) sur le sommet (le Saint Siège). Cela montre également l'importance de formules qui font choc et deviennent à la fois des slogans mobilisateurs et les cristallisateurs d'une pensée (ici la doctrine sociale de l'Eglise).

*Thèse à paraître : « la section française de Pax Christi, 1944-1976 », déc. 1993. Auteur : François MABILLE.*

### **DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME ; RELATION RECHERCHE DEVELOPPEMENT ; HISTOIRE DE DEVELOPPEMENT ; REFLEXION COLLECTIVE ; CAPITALISATION ; DEVELOPPEMENT ; CHRISTIANISME ; INNOVATION CULTURELLE ; RELATION CULTURE DEVELOPPEMENT ; RELATION EVOLUTION CULTURELLE DEVELOPPEMENT, CHRISTIANISME ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/20.

## **Concurrence d'institutions d'Eglise et logiques institutionnelles dans le domaine de l'aide au développement : le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD), la Commission Justice et Paix et le mouvement Pax Christi**

---

A partir de 1950, le Mouvement Pax Christi veut répondre à un souci d'information et de formation sur les questions relatives à la paix. Pax Christi, dès 1952, ajoute – officieusement – l'action à son programme.

Une note interne, datant de 1952, révèle que le Mouvement a alors l'ambition de devenir la « centrale » catholique pour la paix, centrale susceptible de répondre à toutes les attentes en provenance de l'Eglise.

Dans le sillage du Père Lebreton, poussé également par la Conférence de Bandoeng, le Mouvement se penche sur les problèmes de développement et fait, de ces sujets, les thèmes de plusieurs congrès internationaux. Pax Christi prend part à la création du C.C.C.F (Comité Catholique Français contre la Faim), devenu ultérieurement C.C.F.D (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement).

Lors du Concile Vatican II, les Cardinaux membres de Pax Christi interviennent à plusieurs reprises pour la création d'un organisme d'Eglise permanent, organisme qui se consacrerait au développement et qui exprimerait ainsi l'intérêt que toute l'Eglise porte au problème de la pauvreté et de la justice dans le monde. Ces désirs se trouvent exprimés dans la Constitution Pastorale « L'Eglise dans le monde d'aujourd'hui » (7 décembre 1965).

Le 6 Janvier 1967, le Saint Siège publie un motu proprio instituant la Commission Pontificale Justice et Paix dont le but est « d'encourager la justice sociale entre les pays » et d'aider « les pays sous-développés à arriver au développement ». L'Encyclique *Populorum Progressio* sera rapidement qualifiée de charte de la Commission Pontificale Justice et Paix (C.P.J.P.). Dans le sillage de la C.P.J.P. sont instituées des Commissions Nationales Justice et Paix, poursuivant des buts identiques. Il en résulte parfois des confusions. Le cas français est ici intéressant :

En 1967 les organismes d'Eglise se consacrant à la paix et/ou au développement sont au nombre de trois :

- Le C.C.F.D., qui regroupe différents mouvements dont Pax Christi.
- La Commission Justice et Paix, qui, dans sa composition, tente de refléter les différentes sensibilités catholiques et de représenter les organismes traitant à des titres divers du développement. Le délégué national de Pax Christi est membre de la commission. La commission est cofinancée par le C.C.F.D. et la Conférence épiscopale.

- Pax Christi qui, par la prière, l'étude et l'action, oeuvre pour la paix, et donc pour le développement puisque selon son expression même « le développement et le nouveau nom de la paix ».

A ces trois organismes, il faut ajouter une commission épiscopale, la commission d'action charitable et sociale. A partir de 1967, des relations difficiles s'instaurent et des compromis artificiels s'instaurent. La force du C.C.F.D. réside dans sa puissance financière. Mais le C.C.F.D. ne put, logiquement, se résoudre à demeurer dans le domaine caritatif et entreprit des recherches (domaine de l'étude). L'étude fut également un objet de controverse entre la Commission Justice et Paix et le Mouvement Pax Christi, d'autant plus que la Commission rétablit rapidement un équilibre entre le pôle « justice » et le pôle « paix » et s'occupa finalement autant de la situation en France qu'à celle de l'étranger.

Cette relation amène à faire deux remarques :

- Le Concile Vatican II est parvenu à promouvoir la paix sur le plan intellectuel mais également sur le plan institutionnel. Néanmoins, concrètement, force est de constater qu'en France, la paix devient un marché fortement concurrentiel où les compétences étant mal définies, la pastorale de la paix trouve bien peu son compte.

- Pax Christi a oeuvré pour la création d'institutions nouvelles et permanentes. L'aboutissement lui a créé bien des ennuis. Les rapports des années 67 à 72 laissent entrevoir un mouvement qui lutte pour sa survie. Le Mouvement n'a donc pas entrevu, pendant le Concile, les risques de prolongements nationaux d'une structure agissant pour le développement et la paix.

D'une certaine façon, on peut dire que la réussite du Mouvement, durant le Concile et dans l'immédiat après Concile aura été l'une des causes de la décadence du Mouvement.

**DESCRIPTEURS**

---

CATHOLICISME ; RELATION RECHERCHE DEVELOPPEMENT ; HISTOIRE DE DEVELOPPEMENT ; REFLEXION COLLECTIVE ; CAPITALISATION ; DEVELOPPEMENT ; CHRISTIANISME ; INNOVATION CULTURELLE ; RELATION CULTURE DEVELOPPEMENT ; RELATION EVOLUTION CULTURELLE DEVELOPPEMENT ; CHRISTIANISME ; PAIX.

**REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/20.

## **Exemple d'aide et d'échanges intellectuels entre l'Europe et l'Amérique latine dans le domaine de la paix : l'extension et l'apport de Pax Christi sur ce continent**

---

En 1955, se tient à Rio de Janeiro le Congrès Eucharistique international, auquel assistent le Cardinal Feltin, archevêque de Paris et Président international de Pax Christi, et le Père B. Lalande, secrétaire particulier du cardinal, secrétaire international de Pax Christi et délégué national de la section française. Une conférence y fut prononcée sur les buts et les objectifs de Pax Christi, et les premiers contacts s'établissent. Au cours d'une entrevue avec Son Eminence le Cardinal Barros Camara, Archevêque de Rio de Janeiro et sur l'accord écrit du Cardinal Feltin, le Cardinal Camara accepte l'institution officielle de Pax Christi dans son diocèse et dans tout le Brésil.

Les années suivantes, grâce à la présence de l'Abbé Duarbe, prêtre brésilien étudiant à Paris et aumônier de la colonie brésilienne en France, le Secrétariat International put recevoir en Europe des Latino-Américains. Ainsi, en 1957, la section belge de Pax Christi paya le voyage de 14 dirigeants d'Action Catholique et Sociale de l'Amérique Latine. A son tour, la section française prit à sa charge le stage d'un Paraguayen à Paris. Au cours du Congrès de l'Apostolat des laïcs (Rome 1957), Mgr Larrain, Archevêque de Talca et vice-président du C.E.L.A.M., se met d'accord avec le Père Lalande et Carlos Santamaria, secrétaire international laïc de Pax Christi. sur le principe de la participation de Pax Christi au travail apostolique du continent latino-américain.

Lors de son passage à Paris, en 1957, Mgr Larrain rencontre le Cardinal Feltin avec qui il étudie la constitution d'une Commission latino-américaine de Pax Christi. En janvier 1958, cette commission est créée, avec la vocation de favoriser dans tous les pays d'Amérique Latine un climat propice à l'implantation ultérieure de Pax Christi. Cette tâche de préparation s'effectue par des contacts, un échange de correspondance dans le cadre de la Correspondance Catholique Internationale, et des articles dans la presse en vue d'intéresser l'opinion catholique à la création de sections Pax Christi. Ultérieurement, la commission mit au point un travail de contacts et d'accueil entre Latino-américains et Européens, notamment par le biais de bourses.

En 1960, le Cardinal Feltin, lors du Congrès International de Pax Christi qui se tient sur le développement, déclare : « Le développement est le nouveau nom de la paix ». Mgr Larrain, alors vice-président du C.E.L.A.M. (Comité Episcopal Latino-Américain) écrit alors au Cardinal Feltin d'user de son influence à Rome pour faire comprendre que la solution au problème du sous-développement n'est pas seulement et d'abord une question d'aumônes et de distribution, mais de justice et de réflexion.

Dans le même ordre d'idées, Mgr Larrain demande à nouveau au Mouvement Pax Christi de donner un caractère officiel à l'action déjà entreprise sur le continent latino-américain et lui assure désormais une permanence régulière dans le propre local du C.E.L.A.M. à Bogota.

Durant la période conciliaire, des contacts nombreux s'établissent avec des responsables latino-américains, à l'invitation de Paul VI lui-même. En 1965, Mgr Larrain écrit, avec la collaboration officieuse des responsables de Pax Christi France, une lettre pastorale qui connaît un énorme retentissement : « Développement : échec et réussite de l'Amérique Latine ». La rédaction de cette lettre constitue le point d'orgue de l'activité du Mouvement en Amérique Latine.

Les relations entre Pax Christi et l'Amérique Latine sont intéressantes à plusieurs titres : elles font état d'une circulation des idées, de la genèse de certains textes. Elles montrent également un cas de compréhension profonde, par-delà les sensibilités nationales et constituent une réussite exemplaire d'une « catholicité horizontale » vécue.

*Thèse à paraître en décembre 1993. Auteur François MABILLE. Sujet : « La section française de Pax Christi, 1944-1976 ».*

**DESCRIPTEURS**

---

REFLEXION COLLECTIVE ; DEVELOPPEMENT ; CHRISTIANISME ; ECHANGE D'EXPERIENCES ; PAIX.

**REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/21.

## **Collaboration positive des infirmes de guerre et malades en faveur du travail pour la paix : l'exemple de Pax Christi et de l'Union catholique des malades**

---

En 1953, l'Union Catholique des Malades prend contact avec Pax Christi France, et décide de choisir la paix comme mission et donc d'offrir à Pax Christi l'offrande des souffrances, peines et prières des malades membres de l'Union.

Les raisons de cette initiative sont multiples, mais l'une d'entre elles est primordiale : la volonté des handicapés de ne pas rester « en marge », de ne pas se sentir et de ne pas être considérés comme « inutiles », mais, bien au contraire, de prendre conscience et de faire comprendre qu'eux aussi ont un rôle à jouer.

Leur décision s'enracine dans l'attitude du pape Pie XI au soir de Munich, en 1938. Le Souverain Pontife avait alors déclaré prier et être prêt à offrir « sa vie d'homme las et affligé » pour la paix, faisant ainsi offrande de sa souffrance.

L'Union reprend à son compte cette attitude, mais en la modifiant quelque peu. La participation des handicapés à l'oeuvre de Pax Christi comprend deux aspects : selon l'Union, la présence des handicapés est là pour rappeler la souffrance, créée par la guerre dans certains cas, et donc prévient l'oubli.

La souffrance ne pourra être effacée par aucune construction, aucun rapprochement, et apparaît alors comme une mise en garde contre les éventuels « dérèglements » de l'esprit ; c'est dire que la souffrance empêche de tomber dans un optimisme trop facile, un irénisme béat.

Mais l'ouverture de la paix est également intérieure : « condamnés à l'attention », selon l'expression de Claudel, les handicapés prient et élargissent leurs prières aux dimensions de l'humanité, c'est-à-dire d'une part évitant de restreindre leurs attentes à leurs propres cas, et d'autre part, participent à l'oeuvre spirituelle qu'exige, au regard de la foi catholique, la construction de la paix.

Il est à noter que les Soeurs missionnaires de la charité ont organisé un service spécifique pour les malades dont l'action réside dans la prière.

Il peut être intéressant de réfléchir à l'initiative des anciens prisonniers de guerre, anciens combattants ; il y a ici une orientation positive de la mémoire qui peut faire l'objet de nombreuses applications.

---

### **DESCRIPTEURS**

INNOVATION CULTURELLE ; CHRISTIANISME ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE, 58 AVENUE DE BRETEUIL, 75007 PARIS, TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/10/10.

## **Participation et intégration des étrangers par le biais d'invitations au sein de familles d'accueil : la création du service d'accueil aux étrangers par Pax Christi**

---

Il s'agit d'une initiative prise en 1953. Beaucoup d'organismes se chargeaient déjà d'accueil. Le service d'accueil créé par Pax Christi ne se voulait :

- – ni centre de dépannage, c'est-à-dire de placement ou de logement,
- – ni bureau de bienfaisance, permettant à certains de rester gratuitement à l'étranger quelques mois.

Ce service se situe en aval de ces initiatives. Pax Christi voulut en fait insérer dans un réseau de convivialité et d'amitié les étrangers, et aussi promouvoir la paix. Il s'agissait en quelque sorte de parrainer un étranger vivant hors de son pays, en l'invitant à dîner, en le faisant participer à la vie de la famille d'accueil, en lui offrant le gîte parfois. Le but était ainsi de briser la solitude, donc la méfiance et l'incompréhension. Pour la famille d'accueil, il était essentiel que le geste ne fut pas perçu comme un devoir, mais comme un acte de fraternité, d'amour du prochain, c'est-à-dire s'enracine dans une véritable spiritualité et soit l'occasion de briser le mur des préjugés, de dissiper la crainte qu'inspire souvent l'étranger.

Une telle demande se heurta à la mentalité dominante chez nombre de catholiques, y compris au sein de Pax Christi. En 1954, les dirigeants de la section française remarquaient que si l'accueil d'Allemands se faisait bien, il y avait encore un véritable blocage dès lors que les étrangers étaient « de couleur ». Néanmoins, progressivement, l'idée reçut une meilleure réception : fin 1954, un service d'accueil fonctionne à Paris.

A Nancy, 70 étrangers (Africains, Vietnamiens, Indiens, Allemands, Turcs) sont ainsi accueillis peu à peu. Dans le diocèse de Moulins, des familles reçoivent des étudiants étrangers durant les vacances scolaires.

En 1958, l'Équipe Pax Christi de Saint Ouen met en place un service d'accueil, qui témoigne de l'évolution des mentalités. Depuis trois ans, l'équipe s'occupe de Nord-Africains, travaillant en liens étroits avec d'autres associations. L'aide et l'accueil ont porté sur les aspects suivants : recherche de travail, recherche de logement (avec campagne antiraciste), démarches et demandes sur le plan social, visites d'hôpitaux, cours par correspondance avec ceux qui sont dans les maisons de repos, correspondance hebdomadaire avec les malades en sauna, distribution de colis aux malades à Noël, hébergement en paroisse, repas chez les paroissiens, colonies de vacances et stage dans le Foyer Pax Christi du Mont-Saint-Michel, permanence de jeux.

Aux yeux des membres de l'équipe, la spécificité de Pax Christi aura été de centraliser informations et initiatives afin de favoriser l'action commune.

Le service d'accueil a rencontré finalement un franc succès, puissamment relayé par les Campagnes d'année du Mouvement, notamment celle de 1957 « Mon Frère l'Etranger ». Cette initiative s'inscrivait dans ce qu'on appelle aujourd'hui les « réseaux de sociabilité ».

### **DESCRIPTEURS**

EDUCATION FONCTIONNELLE ; FORMATION ; PROLETARIAT URBAIN ; IMMIGRE ; INTEGRATION SOCIALE ; PROCESSUS D'ADAPTATION ; CHRISTIANISME ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/18.

## **Evolution, exigences et limites des Rencontres internationales pour jeunes en faveur de la paix : l'expérience de Pax Christi**

---

Aumônier International des Routes Pax Christi, ancien membre de l'équipe d'Offenburg, participant de la 1ère heure du rapprochement franco-allemand, le jésuite, R. Bosc, livre ici une analyse intéressante et rétrospective de 8 années de rencontres internationales entre jeunes. Le jésuite distingue plusieurs phases.

1) La réconciliation franco-allemande : elle concernait de jeunes hommes qui, appartenant à des camps adverses, s'étaient engagés dans la guerre ou dans la résistance. Issues du rappel des atrocités commises, les rencontres étaient empreintes de sérieux et de gravité, conduisant les participants à s'interroger sur les possibilités et la nécessité d'une réconciliation et d'une construction dans les domaines politiques et économiques.

2) L'ère touristique : après la réouverture des frontières, les rencontres se multiplient. Chez beaucoup, le désir de « voir » du pays l'emportera sur l'élément éducatif. Si ces rencontres permirent parfois une expérience de vie commune élémentaire, elles détournèrent beaucoup de jeunes de la première génération, qui ne retrouvèrent plus la gravité des premières rencontres et eurent tendance à s'orienter vers des rencontres de « spécialistes » entre jésuites, étudiants d'histoire... D'autre part, le désir de faire du tourisme fut parfois incompatible avec les exigences des règlements communautaires d'une rencontre internationale. Très fréquemment, le jeune a pu ainsi revenir chez lui avec l'illusion de connaître les problèmes de pays étrangers. Un voyage à l'étranger doit en effet à la fois se préparer et pouvoir être l'occasion de contacts prolongés. Le facteur temps est ici important.

3) Depuis 1950 et les progrès de la guerre froide, le jésuite juge que la nécessité psychologique, culturelle, est passée au second rang. C'est désormais la réflexion sur le devoir international, c'est-à-dire sur la formation des consciences, qui l'emporte dans les rencontres.

On est ainsi passé des bons sentiments à une « professionnalisation » via une réflexion sur l'action à entreprendre pour transformer les institutions politiques et économiques en vue de favoriser la paix. La rencontre vise alors à former des « apôtres de la paix », c'est-à-dire des jeunes, aux tâches qu'ils sont susceptibles d'accomplir. C'est à cette catégorie qu'appartiennent, selon Robert Bosc, les rencontres organisées par Pax Christi ou le B.I.L.D., lesquelles ne se contentent plus de favoriser la sympathie entre inconnus ou entre ennemis, mais veulent inciter à des tâches communes pour la construction de la paix.

En conclusion, R. Bosc suggère, pour un meilleur rendement, que les rencontres soient préparées, notamment dans le cadre de l'enseignement dispensé dans le secondaire. C'est ici la tâche des enseignants qui est mise en valeur ainsi que la nécessité d'une réflexion humaine et civique dans l'élaboration des programmes d'enseignement.

### **DESCRIPTEURS**

POLITIQUE DE L'EDUCATION ; ETUDIANT ; RELATION EDUCATION CHANGEMENT SOCIAL ; INNOVATION CULTURELLE ; CHRISTIANISME ; RELATION INTERNATIONALE ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/07/14.

## **Rôle du tourisme comme occasion d'éducation à la paix, par le biais des rencontres de cultures : Pax Christi et la pastorale du tourisme**

---

Pax Christi a très tôt envisagé le thème des rencontres internationales sous tous ses aspects. Si ces rencontres pouvaient être organisées et préparées, il a également semblé utile au Mouvement de profiter des rencontres fortuites ou des avantages de la « civilisation des loisirs » naissante. Aussi Pax Christi a-t-il ouvert en 1953, à Paris, un Centre d'accueil pour jeunes, ouvert pendant l'été, pour accueillir des jeunes étrangers ou seulement provinciaux, de passage dans la capitale.

Afin de favoriser un sentiment de communauté, les repas et loisirs furent communs, tandis que des facilités étaient offertes pour des visites dans Paris.

Il s'agissait ainsi d'insérer le thème de la « paix par la rencontre » en profitant du tourisme. C'est également un embryon de pastorale du tourisme qui se met en place. A partir de 1958, Pax Christi fait évoluer cette pratique en créant ses Centres de Rencontres Internationales, notamment dans des hauts lieux de spiritualité comme Vézelay ou Lourdes, le Mont Saint-Michel. La décentralisation s'opère donc au profit des grands carrefours internationaux en province.

Le projet se précise alors : le but est à la fois d'offrir un accueil fraternel et d'échapper aux vicissitudes du tourisme. Au sein centres, progressivement, des sessions de « formation internationale » sont organisées.

Le tourisme est un moyen privilégié pour la rencontre des cultures. Dans ce domaine, la pastorale a encore des progrès importants à réaliser.

---

### **DESCRIPTEURS**

INNOVATION CULTURELLE ; CHRISTIANISME ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE, 58 AVENUE DE BRETEUIL, 75007 PARIS, TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/09/15.

## **Exemple de sensibilisation d'étudiants en faveur de la paix : la création de rencontres universitaires internationales de jeunes par le mouvement Pax Christi**

---

En 1952, en marge de son Congrès International, Pax Christi International organise trois rencontres universitaires internationales de jeunes, en Italie du Nord. Par rapport aux Routes Internationales, cette initiative a pour spécificité de viser une catégorie particulière, celle des étudiants. L'objectif poursuivi consistait, à partir des études suivies par ces jeunes, à examiner concrètement comment ces jeunes pouvaient, dans leurs milieux et par leur vocation professionnelle, apporter une véritable contribution à la cause de l'unité européenne, et quelle pouvait être leur influence sur l'opinion publique pour promouvoir la paix.

On constate que le choix des mots n'est pas neutre : « unité » européenne et non construction de l'Europe. Le terme « unité » renvoie à des notions bien précises dans l'imaginaire catholique et favorise une comparaison avec l'unité catholique que Pax Christi s'efforce de bâtir dans le domaine de la paix.

Cinq nationalités étaient représentées, le travail s'est réalisé par groupes de langues, la diversité de fait ayant été donnée à penser comme une expérience à vivre de communauté supranationale : la méthode choisie pour les rencontres fait ainsi partie intégrante du but poursuivi. De plus, chaque groupe a été invité à faire parvenir ses conclusions et ses engagements pour le futur.

Par-delà certaines limites, R. Bosc, organisateur de ces rencontres, établit un bilan positif de ces rencontres, insistant particulièrement sur deux points : les rencontres ont provoqué un indéniable choc psychologique auprès de certains jeunes, choc qui, peut-être, aura constitué le début d'une vocation internationale au service de la paix.

Par ailleurs, ces rencontres ne se veulent pas réunions de spécialistes mais sont susceptibles de répondre à l'une des vocations de Pax Christi, à savoir, selon Pie XII, de créer l'atmosphère de compréhension mutuelle (justice, estime, confiance, sentiment d'unité), atmosphère nécessaire pour la mise en place d'institutions internationales qui garantissent la paix.

Pax Christi a abandonné cette pratique depuis fort longtemps. Il y a là pourtant une action originale et prometteuse à moyen terme, notamment dans le contexte international actuel.

---

### **DESCRIPTEURS**

ETUDIANT ; METHODE PEDAGOGIQUE ; EDUCATION ; PAIX.

### **REDACTEUR FICHE**

PAX CHRISTI-FRANCE, 58 AVENUE DE BRETEUIL, 75007 PARIS, TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/06/15.

## **Limites de l'action d'un mouvement en faveur de la paix en temps de guerre : l'exemple de la section française du Mouvement international catholique Pax Christi pendant la guerre du Golfe**

---

Pax Christi se veut Mouvement de paix, par la prière, l'étude, l'action. La prière est une donnée fondamentale de la foi chrétienne, l'étude signifie à la fois la connaissance de la doctrine sociale de l'Eglise sur la paix et l'analyse des situations en vue d'une action ; l'action est enfin une dimension essentielle et vise à rappeler qu'orthodoxie et orthopraxie sont liées, que la rectitude de la pensée passe par la cohérence entre la foi et les actes. C'est à l'aune de ces trois aspects que doit s'évaluer l'attitude des sections nationales de Pax Christi. Il faut également analyser les rapports entre les sections puisque Pax Christi se veut Mouvement international.

Sur ce dernier point, force est de constater qu'en dehors d'un communiqué commun rédigé au début de la crise, la dimension internationale du Mouvement a été totalement occultée.

Si l'on s'attache au cas français, le bilan est bref :

- quelques articles et communiqués émanent de l'évêque-président,
- initiative de la première veillée de prières inter-religieuse sous l'impulsion de Pax Christi,
- nombreuses veillées de prière,
- chez les militants, à titre individuel, nombreuses participations à des manifestations contre la guerre.

L'analyse globale de l'attitude adaptée par la section française met en évidence quelques points saillants :

En dépit d'une expérience maintenant ancienne dans le domaine de la paix, le mouvement n'a pu empêcher chez ses militants des réactions « épidermiques », plus dues à la passion qu'à la raison. Ceci a pu conduire à des incohérences dans les témoignages. Ainsi, agressivité des opposants à la guerre, opposants pourtant unis par la non-violence.

On constate également une profonde ignorance de l'enseignement de l'Eglise sur ces problèmes. Il y a véritablement ici une véritable carence dans la culture catholique.

Les prises de position démontrent l'existence de courants à l'intérieur du Mouvement, avec prédominance des « non-violents ». L'existence de tendances a empêché une prise de position, un engagement de l'ensemble du Mouvement, mais également a nuit au développement d'actions avec d'autres associations ou organismes d'Eglise.

Au niveau des organes dirigeants, on peut établir un triple constat :

- il n'y a pas de réflexion, avant le déclenchement de la guerre, sur le rôle et les possibilités de Pax Christi durant le conflit possible.
- Aucune étude n'a été publiée, ni sur la guerre elle-même, ni sur l'espace catholique durant cette période. Le Mouvement s'est avéré incapable de jouer son rôle d'informateur sur la vie de l'Eglise.
- Aucune évaluation n'a été entreprise sur l'attitude du Mouvement pendant la guerre.

L'analyse met en évidence des carences dans le fonctionnement structurel du Mouvement. Il faut également insister sur le fait suivant : Pax Christi sortait d'une crise interne et procédait, par ailleurs, à un aggiornamento culturel. Ceci peut expliquer aussi un certain déphasage à l'égard des événements.

---

### **DESCRIPTEURS**

CATHOLICISME ; EVALUATION ; ECHEC ; CHRISTIANISME, RELATION INTERNATIONALE, PAIX.

### **REDACTEUR FICHE ET GISEMENT**

PAX CHRISTI-FRANCE. 58 AVENUE DE BRETEUIL. 75007 PARIS. TEL 44 49 06 36.

**DATE FICHE** : 1991/10/12.



